RADIOMONDE

Roméo Mousseau

animateur
DU
PROGRAMME
"Les
GAIETÉS
du
MATIN"
TOUS LES MATINS
C.H.L.P.
9h. à 9h.30 A.M.

JEAN

VOL. IV — No 40 — MONTREAL, 19 SEPTEMBRE 1943

Radio-CANCANS

Quand Guy bafouille !

BAFOUILLER pour un bruiteur n'est pas chose impossible. Bafouiller pour Guy Beaudry par exemple, c'est tâtonner, ouvrir les portes en retard, oublier de les fermer, laisser rentrer les mouches... ne pas les faire zigonner..., omettre les pas sur un tapis... ne pas arrêter les chevaux en temps, ou arrêter le moteur de l'automobile, quand en réalité les occupants sont rendus dans la maison !

Evidemment j'exagère, car Guy ne bafouille jamais à ce point-là. Et quand ça lui arrive, comme ce fut le cas, aux *Amours de Ti-Jos*, le jour de la fête du Travail, c'est qu'il a une bonne raison. Celle qu'il a donnée à Simon L'Anglais ce jour-là, c'est que la *Presse* n'a pas paru le 7 septembre, que par conséquent il lui a été impossible de faire ses mots croisés et que toute sa routine en a souffert ! Franchement Guy !

Radiomonde reçoit

ET quand Radiomonde reçoit, son directeur fait bien les choses ! Mercredi soir, aux bureaux de la direction, s'il vous plaît, la "boîte" et quelques amis, disons les "couvercles", étaient invités à "liquider" un petit cadeau qu'un lecteur enthousiaste de Radiomonde avait adressé, avec ses compliments, au grand boss.

Ce lecteur de Hull devrait se bien porter si j'en juge par le nombre de "santés" dont il fut l'objet. La "boîte" reconnaissante: l'Ouvreuse, le Souffleur, et les "etcoetera"—lui témoigne sa reconnaissance.

L'*Ouvreuse* a promis d'ouvrir plus grandes ses portes, le *Souffleur* de souffler plus fort, l'*Entremetteur*... mais n'insistons pas. Cette petite réunion qui s'est terminé dans le "Baluchon aux nouvelles", a permis aux collaborateurs de se sentir les coudes et partant, je l'espère, de produire en sagesse et en finesse, maintenant qu'ils savent de quel bois se chauffer.

Ma première lettre

LES enfants percent leur *première* dent, ils font leurs *premiers* pas, ils prononcent leur *premier* mot, eh bien ! moi, je viens de recevoir ma *première* lettre, depuis que je collabore à Radiomonde. J'en suis encore tout ému. Je vous la cite en entier :

"Mon cher Entremetteur,

Je ne vous écris pas pour vous faire des compliments. Vous n'en méritez pas ! Vous faites votre devoir, c'est suffisant. Un point, c'est tout !

J'avais songé d'adresser ma lettre à celui ou à celle qui s'occupe du Courrier de Radiomonde, mais je crois qu'elle ou il en a tellement à faire, que vous pouvez tout aussi bien me fournir le renseignement que je désire avoir.

Il y a de cela deux ou trois ans, une voix étonnamment étrange, une voix chaude, une voix comme Jeanne d'Arc ou Pitoeff n'en ont jamais entendue, j'en suis sûr, avait attiré mon attention sur "les amours de Ti-Jos". Au milieu des bruits habituels, d'un brouhaha savamment calculé, cette voix avait prononcé les mots suivants: "Otetoi de la track". Sur le coup j'en fus frappée. La souplesse, l'articulation, les nuances, la versatilité, le jeu merveilleux et le timbre exceptionnel de cette voix m'avait ravie !

Silence, grand silence ! Un an, deux ans, et plus de voix !

Qu'était devenu cet artiste, ce comédien de marque, cette vedette méconnue ? Je l'ignorais, jusqu'à ce que tout récemment, en écoutant les épisodes palpitants de Jeunesse Dorée, je réentendis cette voix, mais cette fois, dans un rôle qui lui rendait réellement justice. A partir de ce moment, je n'ai pas manqué un seul épisode de Jeunesse Dorée. Malheureusement, au bout du cinquième épisode, la voix mourût. Le personnage fut zigouillè. Pourquoi? je me le demande et je vous le demande? Et j'apprécierais aussi que vous me disiez le nom de ce jeune homme.

Je suis jeune. On me dit que je suis jolie et je crois que même si l'habit ne fait pas le moine, la "voix" peut conduire à la belle aventure !

Signé: Albertine LAVOIE.

Imaginez un peu ma joie, lorsque je reçus cette lettre !

Ma chère Albertine, vous avez bien fait de m'écrire, et je vous remercie de ne pas me faire de compliments. J'ai horreur de la flagornerie. Je regrette toutefois de ne pouvoir vous révéler le nom qui sa rattache à cette voix si chaude, si prenante... Je la connais bien cette voix, je l'entends même souvent, très souvent. Vous avez raison, ce n'est pas une voix comme une autre. Malheureusement, je ne saurais vous dire à qui elle appartient sans au préalable avoir obtenu sa permission. J'essaierai de communiquer avec votre "voix" et je vous promets de vous laisser savoir comment elle s'appelle, et pourquoi elle meurt si vite.

En attendant, consolez-vous, je vous en prie avec d'autres voix, il s'en fait tellement entendre à la Radio, de nos jours !

L'ENTREMETTEUR.

Ma chérie,

J'aurais bien préféré ne jamais te revoir, je vivais si paisible et las de toutes choses, hors de voir le matin si les roses sont roses, j'aurais bien préféré ne jamais te revoir.

Rien ne m'intéressait, si ce n'est le printemps, j'allais en connaisseur parmi les herbes neuves, et je songeais "voilà où notre âme s'abreuve". Rien ne m'intéresse si ce n'est le printemps.

Rien ne me captivait, hors l'éveil des bourgeons, et je vivais rêveur et presque gai peut-être, et les vieux souvenirs n'osaient rien se permettre, rien ne me captivait, hors l'éveil des bourgeons.

Rien n'eut pu me charmer, qui ne fut don de Dieu, et j'allais dans le vent, presqu'heureux d'être libre, détaché de ce dont tous les coeurs humains vibrent, rien n'eut pu me charmer, qui fut don de Dieu.

Tu vins, je te revis, parfois, quels fous nous sommes, je l'avais trop aimée et tu le savais trop, ma paix s'est en allée et mon coeur est si gros, tu vins, je te revis, parfois, quels fous nous sommes.

J'aurais bien préféré ne jamais te revoir, maintenant qu'importent pour moi, toutes ces choses, et si demain matin, les roses seront roses, j'aurais bien préféré ne jamais te revoir.

JEAN

Salle à manger: PLateau 0704
Cuisine: HArbour 0746

"Le rendez-vous des artistes"

RESTAURANT FRANÇAIS

Chez Stien

Cuisine française - Tables d'hôtes - Tables séparées

Salons privés.

Bières et vins de choix ainsi que fines liqueurs.

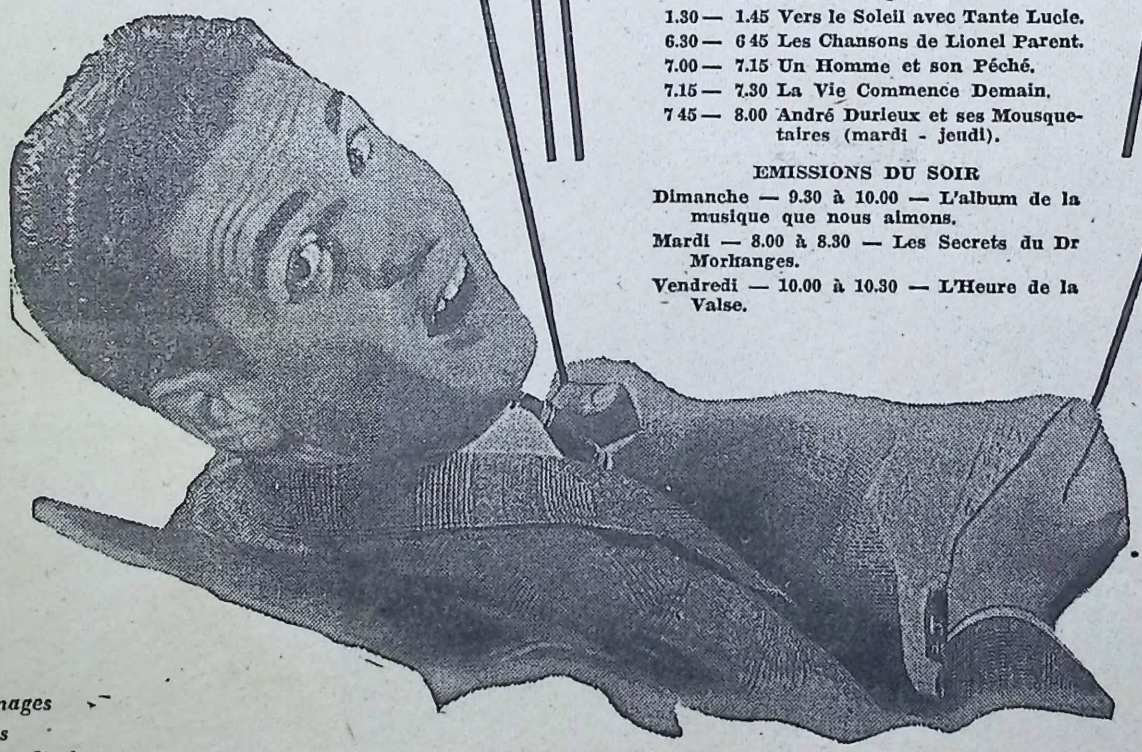
505 est, Dorchester, Montréal
(coin Berri)

NOUVEL HORAIRE

10.00 — 10.15 La Métairie Rancourt.
10.15 — 10.30 Le Courrier du Jour.
10.30 — 10.45 Vie de Famille.
10.45 — 11.00 Pierre Guérin (lundi, mercredi, vendredi).
10.45 — 11.00 Le Quart d'Heure de Détente (mardi et jeudi).
11.00 — 11.15 Grande Soeur.
11.15 — 11.30 Les Mélodies de "Radiomonde" (mercredi, vendredi).
11.30 — 12.00 Les Joyeux Troubadours.
12.00 — 12.15 Jeunesse Dorée.
12.15 — 12.30 Quelles Nouvelles.
1.00 — 1.15 Rue Principale.
1.30 — 1.45 Vers le Soleil avec Tante Lucie.
6.30 — 6.45 Les Chansons de Lionel Parent.
7.00 — 7.15 Un Homme et son Péché.
7.15 — 7.30 La Vie Commence Demain.
7.45 — 8.00 André Durieux et ses Mousquetaires (mardi - jeudi).

EMISSIONS DU SOIR

Dimanche — 9.30 à 10.00 — L'album de la musique que nous aimons.
Mardi — 8.00 à 8.30 — Les Secrets du Dr Morhanges.
Vendredi — 10.00 à 10.30 — L'Heure de la Valse.



Hommages de nos commanditaires

CBC RADIO CANADA

CBF Montréal
CBV Québec
CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski
CKCH Hull
CHNC New-Carlisle
CHGB Sainte-Anne

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: 1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL.
TELEPHONE: PL. 4186

RADIOMONDE

VOL. IV NUMERO 49
MONTREAL
19 SEPTEMBRE 1942
ABONNEMENT: $2.00 PAR ANNEE

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● On semble réhabiliter aux Etats-Unis le souvenir de John Barrymore, qui fut le plus grand acteur de la scène américaine. Qu'attendons-nous pour en faire autant avec ceux qui ont bâti notre théâtre canadien et que l'on relègue volontiers dans l'oubli?

● Les disques vont se faire de plus en plus rares, surtout les transcriptions dites "électriques". Nos postes montréalais vont-ils en profiter pour donner à la récupération "Paris tu n'as pas changé" de Jean Sablon, et autres pièces indésirables pour le moment?

● Au Théâtre Canadien-Français (aujourd'hui disparu et remplacé par un magasin de modes), il y eût, en 1916, une saison d'opérette particulièrement brillante. La direction présentait une opérette par semaine, avec matinée et soirée **tous les jours:** ce qui constitue un véritable record.

Voici l'écho que l'on trouve dans le "Passe-Temps" du 29 janvier 1916:

"Les habitués de ce coquet théâtre ont eu la bonne fortune d'entendre le "Grand Mogol" joué d'une façon irréprochable par l'excellente troupe de M. Robi. Tous nos compliments à Rudolf qui nous a planté un Coquelet superbe, aux désopilants Delville et Cauvin, et à Mmes Rivière et Roberval (Jeanne Maubourg). Tous les Canadiens devraient encourager ce théâtre où la direction cherche à implanter les chefs-d'oeuvre de l'art français."

Ce serait donc à cet ancien Théâtre que l'on trouverait le berceau de l'opérette au Canada?

● L'histoire de la semaine.

Un aveugle entre dans une poissonnerie et dit:
— Hello girls!

LES TROIS X

J'AIME LA PAIX

Fille du ciel, douce espérance,
Viens adoucir tous mes regrets;
Avec toi j'ai confiance
De n'avoir point de vains projets,
Que mon âme soit sans faiblesse,
Et que mon coeur aime toujours;
Dans ma maison, mets la tendresse,
Autour de moi mets des amours!

J'aime la gaieté dans la vie,
Une humeur douce, un franc parler;
Dans la douceur l'âme est ravie,
Et le bonheur reste au foyer.
Qui n'aimerait pas le sublime
Qui se dégage de l'accord?
Dans la vertu chacun s'anime;
La paix chasse le désaccord.

Deux coeurs dans l'union intime
Se comprennent plus aisément;
L'un veut pour l'autre être victime,
Les deux sont pleins de dévouement.
Oh! que la famille est heureuse
Qui comprend ainsi le bonheur!
L'adversité la plus fâcheuse
Peut même avoir quelque saveur!

(ex. La Terre de Frs-X. Guay)

Le 20e Anniversaire de CKAC

A mesure que la date du 27 septembre approche, la direction du poste CKAC prépare avec une activité fébrile la célébration de son 20ème anniversaire. Dans tous les bureaux, on peut voir à l'oeuvre actuellement, le directeur du poste, les réalisateurs, les scripteurs et les ingénieurs, en train de mettre la dernière main à une semaine complète de programmes qui feront époque dans les annales de la radio locale.

Les fêtes commenceront le dimanche, 27 septembre pour une semaine complète se terminant le samedi, 3 octobre. L'émission qui marquera la clôture des fêtes du 20ème anniversaire consistera en un gala radiophonique sans précédent au cours duquel un orchestre de plus de 30 musiciens, un choeur mixte de 25 voix et une foule de vedettes locales prêteront leurs concours.

Parmi les autres émissions spéciales de la semaine, mentionnons une rétrospective de l'histoire de CKAC depuis 20 ans, qui sera faite lors d'un programme diffusé le mardi soir, 29 septembre à huit heures et trente, sous forme d'un sketch original et inédit qui dramatisera les principaux épisodes des premiers pas de CKAC.

Un salut des postes de la Province à CKAC aura lieu le lundi soir de la semaine des fêtes du 20ème anniversaire, à huit heures trente également. La direction de CKAC est en train de compléter les derniers préparatifs de ces fêtes dont nous donnerons d'autres détails la semaine prochaine.

N'oubliez donc pas la date, du 27 septembre au 3 octobre, pour une semaine radiophonique exceptionnelle sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique, le poste CKAC.

LE TAMBOUR-MAJOR LE 30 SEPTEMBRE!

La première unité du "TAMBOUR-MAJOR", organisation sous les auspices de RADIOMONDE aux fins de présenter des spectacles élaborées aux soldats de langue française débutera, le mercredi 30 septembre. Cette revue commencera par une émission publique grâce au concours de RADIO-CANADA, qui offrira gracieusement l'orchestre dirigé par LUCIO AGOSTINI, un quatuor réputé et une chanteuse estimée, rétablissant ainsi sur les ondes, le programme *"Tambour-Battant"*. Cette émission servira d'ouverture à la revue présentée dans les camps militaires. Elle sera suivie d'un spectacle dont l'orchestre de M. Agostini et les autres artistes présentés par CBF seront les vedettes en compagnie de tout un groupe d'artistes professionnels, parmi lesquels des comédiens, tels que Juliette Béliveau, Clément Latour, Henri Poitras, Madeleine Davies et autres ainsi qu'un choeur de ballerines sous la direction des soeurs Evans. Cette première unité du "TAMBOUR-MAJOR" est commanditée par l'Association catholique des voyageurs de commerce.

Le directeur et les collaborateurs de "Radiomonde" offrent à Mme Gaston Saint-Jacques leurs condoléances. Gaston était l'ami de tous à notre journal et tous s'honoraient de cette amitié.

R. I. P.

"Ils y mettent assez d'âme — je ne comprends pas pourquoi MAURICE MORENOFF ne veuille pas d'eux dans les Variétés Lyriques!"

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

NOUVEAUTÉS,

à la Radio ou ailleurs...

I

De divers coins de la province nous vient maintenant la preuve plus fréquente du réveil canadien-français dans plus d'un domaine, le domaine de la musique en particulier. Il ne se passe pas de semaine sans que nous recevions quelque essai, chanson, mélodie, ou même des schémas d'opérette!... Pour être lent, le réveil n'en est pas moins véritable et sûr.

Au début de ce mois de septembre, exactement mercredi soir, le 2, monsieur J. J. Gagnier faisait entendre à la Radio une *Légende* en deux parties due à la plume d'un jeune, Emilien Allard de Grand-Mère. Nous avons déjà dit, dans un précédent article, combien nous devons, ce semble, être reconnaissant à J. J. Gagnier de nous faire connaître de temps à autre de tels nouveau-venus, de ces jeunes artistes dont les ailes ont déjà de l'envergure. Nous en faisons la prédiction plus que facile: Emilien Allard ira loin, il fera parler de lui; c'est un des noms de notre toute prochaine musique canadienne. Il a tout ce qu'il faut pour réussir, pour "percer", comme on dit à Paris. Allard a des idées, il est travaillé par l'orchestre et les belles sonorités; il a dirigé des ensembles choraux et une fanfare (il est toujours directeur et maître de chapelle); bref, si l'on ajoute à cela un esprit de travail remarquable, on aura plus d'un motif de bien augurer de son avenir.

Les compositions actuelles de ce tout jeune musicien sont autre chose aussi que des promesses. C'est pourquoi nous voulons donner une brève analyse de la *Légende* signalée plus haut.

L'oeuvre comprend deux mouvements de forme ternaire. Ce qui surprend d'abord, c'est un jeu de quintes absolument inattendu qui fait surgir des agglomérations harmoniques pleines d'audace. Comme le rythme est plutôt modéré et narratif, il s'agit à coup sûr, d'un conte lugubre, d'une légende triste. Il y a parfois, qui monte de ces sonorités, comme un parfum d'élégie. Au centre de ce premier mouvement, le débit devient plus nettement mélodique et caressant. Le tout reste très tonal, l'auteur ayant une dextérité de chat à retomber toujours sur ses pieds.

La deuxième partie est celle qui aura été la plus remarquée car elle est d'allure scherzo, presque d'allegro. L'agogisme (en d'autres termes, les procédés de mouvement) en est remarquable. C'est une belle chevauchée où l'on retrouve parfois comme un rythme de gigue canadienne. Il faut signaler, en particulier, l'aisance avec laquelle les progressions sont traitées. Voilà une légende qui se termine, à n'en pas douter, par une évasion de coursier ou l'envolée d'un Pégase! L'ensemble constitue un beau diptyque. Pourtant la durée radiophonique de l'exécution n'est que de trois minutes et un quart. Cela prouve combien la manière du compositeur est directe et énergique. Et pour l'avantage de tous ceux qui ne l'ont pas entendue, nous suggérons au capitaine J. J. Gagnier de nous redonner *Légende* dès qu'il le pourra. On l'entendra sûrement une seconde fois avec beaucoup de plaisir et d'intérêt.

II

Sur ce sujet des essais, chansons et "morceaux de musique" nouveaux, nous recevons de Mlle Marie Thérèse Vaillancourt, soeur du regretté Honoré Vaillancourt, une chanson d'actualité dont M. Hector Gratton a écrit la musique. Le poème abondant de Mlle Vaillancourt est bien aussi remarquable que la plupart des compositions du genre qui nous viennent d'Europe. Les strophes, d'une noble inspiration, rimées avec soin, comportent souvent des vers bien frappés et d'une action intense. — La chanson a pour titre: "La Croix et le Drapeau".

Dans l'ouragan d'éclairs et de [mitraille
Il s'endormit du sommeil des héros
.....
Pieusement, l'ange de la patrie
Près de son coeur, sur son humble [tombeau
Vint déposer, d'une main attendrie
Ses étendards, la Croix et le [Drapeau.

Quant à la musique elle est de M. Hector Gratton dont l'éloge n'est plus à faire. Le plan mélodique est simple, comme il convenait, et ingénieux dans sa simplicité. Après une ritournelle suspensive de 2 mesures, il présente trois phrases carrées de 8 mesures, la deuxième étant conçue dans le mineur direct. Cette régularité est gardée jusqu'au bout, sans qu'on ressente la moindre lassitude de la répétition des mêmes contours. C'est à peine si avant la reprise majeure finale une progression de quatre mesures vient s'interposer à ces "trois-huit". L'allure générale est noble et très romance patriotique. Félicitations aux auteurs.

Dr Eugène LAPIERRE,
docteur en musique.

MISE AU POINT

Mme Raoul Vennat, nous signale, en nous remerciant de l'articulet publié dans le dernier numéro de Radiomonde, que c'est "par une coincidence fortuite" que son nom se trouve mêlé à celui de la fondation de l'Hôpital Ste-Justine. L'hôpital, à ses débuts, a occupé un local situé au 3774 de la rue St-Denis (ancien siège social de la Soc. Canadienne d'Opérette) qui devint propriété de M. Raoul Vennat. Nous sommes heureux de nous rendre au désir de Mme Vennat "en toute justice pour les fondatrices de l'hôpital Ste-Justine". Nous le faisons d'autant plus volontiers que notre sympathique correspondante ajoute: "C'est de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc que je me suis occupée plus spécialement. Cette similitude de situation a causé la méprise." Le sens de notre article n'en est donc pas changé.

E. L.

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Edition Canadienne de Musique
Demandez notre catalogue.

L'art du chant
Culture musicale
Diction
Mise en scène
Sarah Fischer
Hon. A. R. C. M.
Tél. MA. 8520 pour rendez-vous.

Bruits et Sons

RIEN encore au sujet du Conservatoire. Notre ministre des Beaux-Arts demeure muet. La rumeur veut qu'il abandonne son poste pour devenir leader du Conseil Législatif en remplacement de Me Philippe Brais, passé au Service de l'Information. On dit que ce serait Cléophas Bastien qu'on nommerait au Secrétariat de la Province. Si toutes ces rumeurs sont fondées, il ne serait pas étonnant que la nomination du directeur du Conservatoire soit laissée au nouveau ministre. Mais aura-t-elle lieu cette année? Les rumeurs vont leur cours, d'autant plus qu'on parle d'élections provinciales à brève échéance. Politique et musique sont deux mots à la même désinence, mais dans l'esprit de certains gens ils n'ont point la même valeur. La politique passe avant la musique qui n'est pas un facteur de progrès. Si on ne le dit pas, on le pense du moins. Nos politiciens et nos "archevins" sont trop occupés pour soccuper de "frivolités". Encourageant, n'est-ce pas?

Décentralisation

Il y a tout de même progrès dans l'éducation musicale de notre peuple. La décentralisation musicale est plus avancée qu'elle ne l'était il y a une quinzaine d'années. Il est vrai que tous les concerts organisés dans les petites villes du Québec n'enrechissent guère nos musiciens puisqu'ils sont donnés par des étrangers, connus et inconnus, puisqu'ils sont organisés de *l'extérieur*. En juillet dernier, "Radiomonde" donnait en primeur la liste des artistes qui se feraient entendre notamment à Sherbrooke et Rimouski. La Société des Concerts de Sherbrooke vient de réélire sa présidente en la personne de Mme F.-H. Badley. A propos de Sherbrooke, il y a trois ou quatre ans se fondait un choeur sous le nom de Chanteclercs. Le directeur était Me Hector St-Pierre. Un après-midi d'août 1939, le choeur venait à Montréal pour auditionner devant les membres du sous-comité musical des Fêtes du Tricentenaire de Montréal. Depuis, on n'en a pas entendu parler. On nous dit que les Chanteclercs ne chantent plus, leur directeur étant allé se fixer à Ottawa. C'est dommage, car les Chanteclercs donnaient les plus belles promesses; ils auraient eu leur place à la radio. A Shawinigan, il y a aussi une société de Concerts. On commencera incessamment le recrutement de 500 membres; ce chiffre, paraît-il, ne doit pas être dépassé. L'organisation de la saison est confiée à Mme Dish, de New-York, remplaçant Richard Keatin, qui avait charge des Concerts Columbia dans la province de Québec. Mme Dish se rendra probablement dans les autres villes du Québec, notamment à Sherbrooke et Rimouski. Jollette possède sa société musicale, mais elle est indépendante de l'étranger.

A Ottawa

Dans la Capitale du Canada, la saison musicale débutera le 28 octobre par le concert de Rachmaninoff. C'est l'un des artistes de la série Tremblay. Cet impresario présente depuis quatorze ans les plus célèbres artistes. Outre Rachmaninoff, il présentera cette année Bidu Sayao, soprano, Robert Casadesus, pianiste français, le Quatuor Metropolitain de New-York (Novitna, Jan Pearce, Herta Glaz et Moscona), le baryton Th. L. Thomas de l'Orchestre Symphonique de Monneapolis. Tous ces concerts auront lieu au théâtre Capitol. Les mélophiles d'Ottawa sont bien chanceux: tous les dimanches ils peuvent écouter le récital du carillonneur à la Tour de la Paix; la musique du carillonneur n'est pas banale puisqu'il exécute du Bach, du Purcell, du Mozart, du Tschaikowsky, du Couperin, du Schubert et la musique de tous les grands compositeurs.

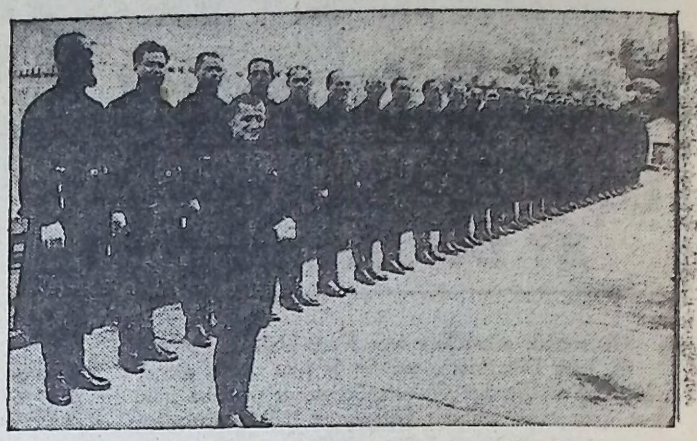
A Québec

La nouvelle la plus récente est la fusion de la Société symphonique et du Cercle philharmonique. La nouvelle organisation sera connue sous le nom de l'Orchestre Symphonique de Québec. Le lieutenant Edwin Bélanger, du 22e Régiment, ex-directeur du Cercle philharmonique aura la direction du nouvel orchestre; c'est un musicien qui fit son apprentissage à Londres. Quatre concerts seront donnés au cours de la saison, avec le concours de quatre solistes dont deux de Québec et les deux autres d'Ottawa. Le premier concert aura lieu le 28 octobre et sera probablement radiodiffusé. On ne manquera pas de concerts symphoniques à la radio au cours de l'hiver. Il y a les concerts de l'orchestre de la N.B.C., qui sont suivis par la plupart des mélophiles. La saison de 24 semaines de cet orchestre s'ouvrira le dimanche 1er novembre sous la direction d'Arturo Toscanini qui dirigera onze autres concerts; la balance sera sous la direction de Leopold Stokowski. Il est à noter que l'heure de l'émission est changée: tous les concerts seront radiodiffusés de 5 à 6 heures p.m., les dimanches.

Un peu de tout

Comme je le disais l'autre jour, mes antennes fonctionnent à merveille depuis que je les ai fait réparer. Je capte un si grand nombre de bruits et sons que je n'ai pu le temps de faire de mauvais calembours. C'est pourquoi je termine cette chronique par d'autres petites nouvelles. Mlle Gilberte Lavoie vient d'être nommée organiste de l'église de Ste-Marie de Beauce qui possède un superbe Casavant inaugurée il y a quelques années par Joseph Bonnet, l'éminent organiste français. Mlle Lavoie s'est tout d'abord fait connaître du public comme pianiste. Elle fut candidate, en 1939, au Prix d'Europe; elle ne le céda que par quelques points à Paule-Andrée Bailly. Cette dernière, comme nous l'annoncions en primeur donnera un récital à Montréal en décembre; ce sera une surprise. Une autre surprise réservée aux Montréalais (un quotidien écrivait récemment: Montréalait!!) sera le récital d'un musicien très connu que l'on applaudit souvent. Toutefois, au cours du récital qu'il donnera cette année, on l'écoutera sous un jour tout à fait nouveau, puisqu'il s'agira de Désiré Defauw, violoniste, et non plus chef d'orchestre; il jouera au Ladie's Morning Musical Club. Mon informateur n'a point voulu me dire la date du récital. Enfin, comme dernière petite nouvelle, Ishbel Mutch, le soprano canadien, qui était de passage à Montréal en fin de semaine et que j'ai rencontrée, a déclaré qu'elle interrompait sa carrière de chanteuse pour s'enrôler dans un service auxiliaire de la Royal Canadian Air Force. Les lecteurs seraient bien contente si j'en faisais autant car ils n'auraient plus pour les ennuyer l'impotent...

MOZAILLE



La vogue des Cosaques du Don est aussi considérable et tenace à New-York qu'à Montréal. Un critique new-yorkais exprimait ainsi son enthousiasme au lendemain d'un concert à Carnegie Hall: "L'auditoire qui remplissait la salle Carnegie, hier soir, a acclamé par des tonnerres d'applaudissements le choeur des Cosaques du Don.

"Le groupe de trente-quatre hommes, tous anciens officiers de l'armée imperiale russe, a obtenu sous la direction magique de Serge Jaroff des effets choraux incroyables.

"Des pianissimi rivalisant en douceur avec le chant des cordes dans un orchestre, des fortissimi ayant la puissance de la mer qui se déchire sur des brisants, tels sont les deux extrêmes de la gamme tonale de cette organisation extraordinaire, où les basses et les ténors sont simplement merveilleux.

"Ouvrant leur concert avec un groupe de pièces de musique religieuse de Bortniansky, Rachmaninoff et Archangelsky, le choeur a transporté son auditoire sous les coupoles dorées de Moscou. Le timbre particulier de leurs voix et la ferveur religieuse profonde avec laquelle ils chantent ont produit une émotion très vive.

"Le deuxième groupe, comprenant des chants populaires avec des soli de soprano accompagnée du choeur, a été écouté avec autant d'intérêt que d'étonnement.

"Pour finir, le choeur se fit entendre dans des airs guerriers et des chansons de marche, dont l'audition, de l'aveu unanime des auditeurs, fut plus saisissants et plus passionnants que n'importe quel événement sportif".

Les admirateurs montréalais des Cosaques les applaudiront de nouveau les 2, 3 et 4 octobre au théâtre His Majesty's.

MArquette 9331 ALEX. JULIEN, prop.
HOTEL PLAZA Enregistrée
446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.
Chambre $1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

Le Baluchon aux nouvelles

par ROB

LE directeur artistique de CK AC, M. Paul-Emile Corbeil, et son personnel est en pleine activité pour la préparation des fêtes du vingtième anniversaire du poste. La semaine du 27 septembre au 3 octobre est dédiée à cette célébration. Voici trois des émissions spéciales que l'on prépare. Lundi, le 28, 8 h. 30 à 8 h. 55 "Saluts des postes" en commençant par CHRC, Québec, avec orchestre de Raymond Denhey. Mardi, même temps, "Les premiers pas de CK AC", dramatisation dont un micro sera le narrateur. Samedi, le 30 octobre, de 9 h. à 10, "Cavalcade de CKAC", en passant par 1920, 1924, 28 etc. Emission de variétés avec Maurice Meerte. Au moment que nous allons sous presse, d'autres programme sont en discussion.

* * *

L'avenir apparaît menaçant pour les propriétaires de cinéma. Il est gravement question d'une prochaine disette du film aux Etats-Unis. Les gens mêlés à cette industrie avouent que, dans peu de temps, les salles de projection seront assujetties à des restrictions plus ou moins désastreuses. Déjà, chez nos voisins (dont nous sommes dépendants en ce qui concerne les productions d'Hollywood), les dirigeants de la production de guerre laissent bien savoir qu'on ne doit pas s'attendre à ce que toutes les salles de spectacles demeurent ouvertes pour toute la durée de la guerre. On ne précise pas cependant entre les systèmes rationnants. Il se pourrait que tous les théâtres doivent fermer leurs portes, une journée, la semaine, ou encore qu'ils ne puissent opérer plus de neuf heures par jour ou encore, en ce qui tient à certaines régions qu'ils soient forcés de venir à une entente par laquelle certains fermeront tout en tirant profit de la recette de leurs concurrents actifs. Les initiés croient cependant qu'au cas de disette de celluloïd, d'électricité, de chauffage, on en viendra à la décision de faire relâche, un jour par semaine, ce qui aura pour effet de couper la recette de 14 p.c. Certains croient que la perte serait plus forte si on obligeait les exploitants de raccourcir leur journée, puisque cela mettraient des milliers de spectateurs dans l'impossibilité d'assister. S'il faut que les théâtres de films de deuxième grade coupent leur programmation de quatre heures (avec deux films) à 2 heures et demie, ils subiront un déficit important. Voilà ce que l'avenir laisse percevoir. La question se débat actuellement aux Etats-Unis, mais elle n'est pas moins intéressante pour nous, car si ces désagréables perspectives se matérialisent chez nos voisins, elles auront aussi leur effet, chez-nous. A moins que cette disette de films ne ressuscitent le vaudeville, le concert et le spectacle scénique !

PARLONS ARGENT

Cette possibilité de revenir à une époque révolue, celle de l'avant-cinéma—évidemment de façon relative... me suggère de publier ici une très intéressante documentation préparée par Edward Smith, de "Variety" sur les sommes que se gagnèrent les grands noms de la musique et du concert. Celui qui amassa la plus grande fortune est Jan Ignace Paderewski, le célèbre pianiste et homme d'état polonais. En 47 ans, il gagna de $4,500,000 à $5,000,000. Voici d'ailleurs un relevé assez complet:

John MacDonald	1911-1926	$4,000,000
Enrico Caruso	1903-1920	3,500,000
Jan I. Paderewski	1891-1940	5,000,000
Josef Hofman	1887-1942	2,000,000
Marcella Sembrich	1883-1918	1,000,000
Ernestine Schumann-Heink	1898-1935	2,500,000
Geraldine Farrar	1906-1931	3,000,000
Mary Garden	1907-1935	3,000,000
Emma Calve	1892-1920	1,000,000
Louise Homer	1900-1932	1,250,000
Alma Gluck	1909-1925	2,000,000
Luisa Tettraini	1908-1920	2,000,000
Fritz Kreisler	1888-1942	4,000,000
Serge Rachmaninoff	1918-1942	2,500,000
Efrem Zimbalist	1912-1942	1,000,000
Mischa Elman	1907-1942	3,000,000
Richard Crooks	1922-1942	2,000,000
Lawrence Tibbett	1923-1942	3,500,000
Grace Moore	1922-1942	3,000,000
Marian Talley	1926-1936	1,000,000
Charles Hackett	1919-1941	1,500,000
Alessandro Bonci	1906-1922	1,500,000
Tito Schipa	1918-1940	2,000,000
Giovanni Martinelli	1913-1942	2,500,000
Lilian Nordica	1883-1914	1,500,000
Olive Fremstad	1903-1920	1,000,000
Feodor Challapin	1922-1937	2,000,000
Titta Ruffo	1912-1929	1,750,000
Lucrezia Bori	1912-1936	2,000,000
Margaret Matzenauer	1911-1931	1,750,000
Jascha Heifetz	1917-1942	3,000,000
Frieda Hempel	1912-1932	1,250,000
Rosa Ponselle	1918-1938	2,000,000
Nelson Eddy	1928-1942	3,500,000
Lily Pons	1931-1942	2,000,000
Marian Anderson	1927-1942	1,250,000
Gladys Swarthout	1924-1942	1,250,000
Antonio Scotti	1899-1934	2,000,000
Elisabeth Rethberg	1922-1942	1,750,000
Lauritz Melchior	1926-1942	1,000,000
Edward Johnson	1918-1935	1,500,000
Maria Jeritza	1921-1933	1,250,000
Beniamino Gigli	1920-1932	1,750,000
Emmy Destinn	1908-1920	1,000,000
Pasquale Amato	1908-1920	1,000,000
Frances Alda	1908-1930	1,500,000
Yehudi Menuhin	1926-1942	1,250,000
Nino Martini	1934-1942	1,000,000
Reinald Werrenrath	1910-1927	1,250,000
Amelita Galli-Curci	1916-1933	3,500,000

ET LA TAXE

Le fonds pour les gants de boxe Michel Couture est enfin réuni. Mais j'ai eu la surprise de ma vie en ouvrant le courrier, ces jours derniers, de trouver deux montants de *six sous*: "pour la taxe", l'un venant de Madame Henri Murray, de Montréal et l'autre de Mme Reine Séraphine, de Québec. La première m'offre de payer la "taxe de luxe", si cela est nécessaire, ce dont je la remercie. La seconde m'envoie une lettre fort spirituelle, dont voici des extraits: "Je suis une âme charitable! J'aime ma patrie et depuis des semaines, je cherchais avec une conscience fervente et—professionnelle—de quelle façon, je pourrais bien participer à l'effort de guerre. Aussi, en lisant "Radiomonde", j'ai eu un éclair de génie, je me suis dit: "Si j'envoyais, à ROB, les six sous de taxe qu'il lui faut pour acheter les fameux gants de boxe au fils Couture?... Alors, les larmes aux yeux (évidemment, je ne peux les avoir ailleurs) mais le coeur ferme, j'ai sorti de mon coffre-fort les dix sous en or que je vous offre avec tout mon coeur de patriote, afin que vous puissiez payer la taxe et ainsi sauver la Patrie!" Notons que le ménage Couture avait penser à la patrie avant Mme Reine Séraphine et remercions-la et de sa généreuse souscription ainsi que de sa lettre amusante. Mais voilà où se pose pour moi un problème de conscience! Me voilà avec deux "six sous de taxe!" A qui retournerais-je son offrande! Ah! mesdames, que vous me causez d'angoisse! En tous les cas, la remise des gants aura lieu, je crois, samedi et c'est avec le sourire de tous les souscripteurs que je les présenterai.

TRIVIA

L'heure "Coca-Cola", CKAC, annonce des émissions splendides. La semaine prochaine, on écoutera Oscar Levant, qui interprétera "Rhapsody In Blue", de Gershwin. Souhaitons qu'il joue avec un accompagnement meilleur que celui que lui offrait l'orchestre des Concerts symphoniques, récemment, à Montréal. Je suis encore à me demander comment il se fait que ce groupe musical n'ait pas jugé bon d'augmenter, comme il se le devait, les cuivres pour rendre du Gershwin où les cordes n'ont rien à faire. Et je ne comprends pas non plus que M. Defauw se soit permis de diriger un genre de musique qu'il ne paraît pas comprendre. Ce ne sont pas là mes commentaires. Je ne fais qu'écho aux dizaines de plaintes de ce genre qui me sont parvenues au lendemain du concert. — Hughes Panassié, le leader de jazz français, dirige un programme au Poste d'état, Radio-Nationale, à Montabau, en France inoccupée. Il prépare un volume qui sera publié aux Etats-Unis, vers Noël. — Le programme de Jovette, "Quelles Nouvelles" passera, sur disque, à CKAC, de 6 h. 15 à 6 h. 30.

ET POUR TERMINER

Jusqu'à quel point la radio peut avoir une influence, voici une histoire qui le montrera ! Le jour du Travail, dans son discours, le président Roosevelt mentionna les exploits d'un lieutenant de marine, Au cours du programme radiophonique "They Live Forever", le dimanche avant le discours, on présenta une dramatisation basée sur un récit obtenu de Maria Powers, de New-York, soeur du lieutenant. Mlle Powers révéla sans insister les hauts faits de son frère qui furent aussitôt mis en lumière dans un sketch dramatique. Le lendemain matin, la Marine, à la demande de la Maison Blanche, demandait une copie de script. Quelqu'un du gouvernement avait entendu le récit. Le lendemain soir, le lieutenant Powers était décoré de la Médaille d'honneur du Congrès. Mais sans la radio, son action d'éclat ne serait-elle pas passée, inaperçue ?

ROB

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie".

"LA MINE D'OR" en opération le 2 octobre

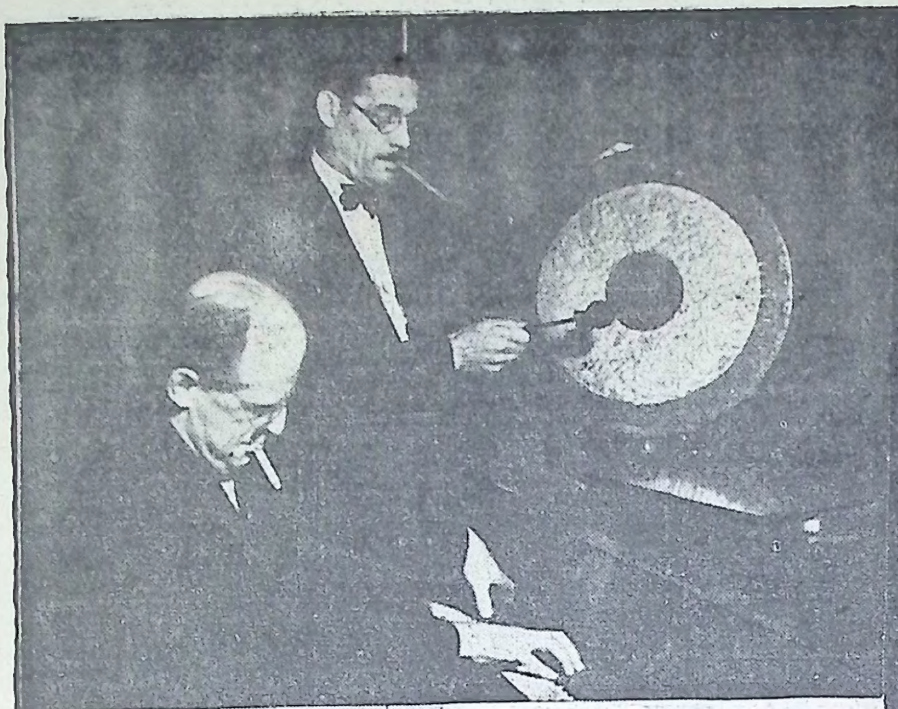
ROGER BAULU, le nouveau gérant de "La Mine d'Or" qui opèrera de nouveau sur les ondes de Radio-Canada, à partir du vendredi 2 octobre.

Les Disciples de Massenet

Les Disciples de Massenet, chorale mixte que dirige depuis quinze ans Charles Goulet, ont eu leurs élections la semaine dernière, avec le résultat que voici:

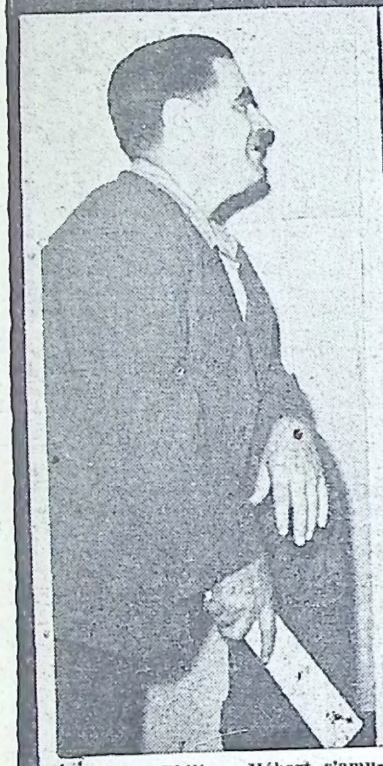
Président: Philippe Martineau; vice-président: Maurice Massy; trésorier: Raymond Brunet; secrétaire: Germaine Lapointe; 1er conseiller: Emile Lussier; 2e conseiller: Adrien Lauzon; commissaires d'épargne: Anita Allan, Georges Lamothe; censeurs: Aimé Deschamps, Monique Brunet; bibliothécaires: Cécile Carmel, Olivette Lacroix, Jean-Paul Moreau.

Après l'installation des nouveaux officiers, un programme des plus détaillés fut mis à l'étude pour la célébration du 15e anniversaire de cette chorale, dont les fêtes s'étendront du 4 décembre prochain au 18 août 1943.

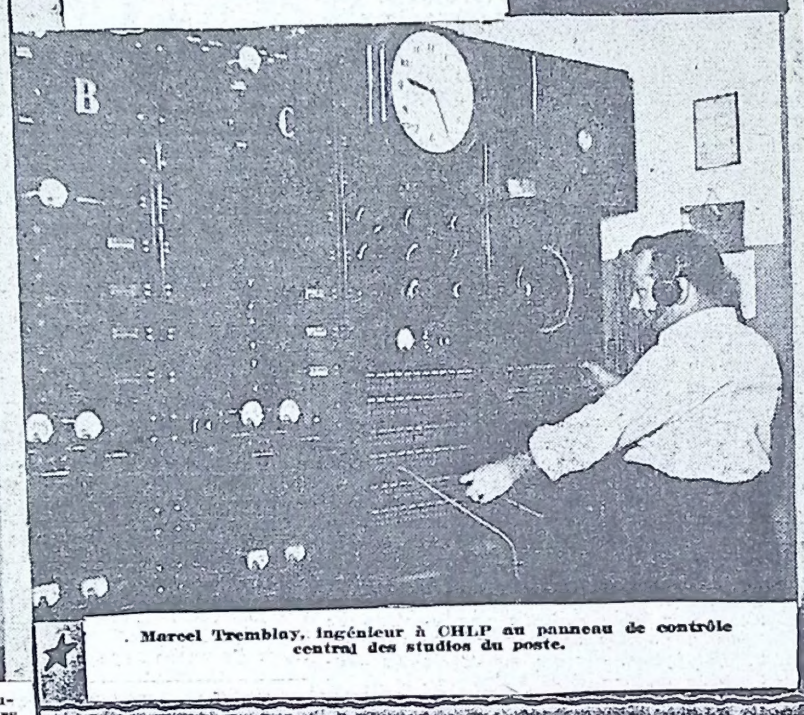


M. Guimond et Octavien Giroux jouent en duo, "La Danse Macabre" à CHLP.

Pierrette Alarie écoute les leçons de grand-papa Hamel sur le théâtre et la vie d'un artiste.



Louis-Philippe Hébert s'amuse autant que les auditeurs aux "Amours de Ti-Jos".



Marcel Tremblay, ingénieur à CHLP au panneau de contrôle central des studios du poste.

Omer Durranceau, l'auteur de la continuité du programme "Chez Colette" irradié tous les jours à midi à CKAC.

Les Joyeux Troubadours changent d'instrument. Eddy Tremblay troque son piccolo pour un cornet; Raymond Denhez, son cornet pour le violon de Lucien Martin; Henri Letondal joue maintenant de la mandoline; Séverin Moiss e flute, Emelia Haymen clarinette pendant que Lucien Martin pianotte.

Je vous présente

FRANCINE BERTAL

André Versailles

Peut-être l'avez-vous entendue chanter à CHLP? Vous savez alors qu'elle est l'une des vedettes de demain, Mais n'est-elle pas déjà vedette, bien que nouvelle venue sur nos ondes, puisqu'elle connut de nombreux succès sur la scène à Paris, au Maroc et ailleurs?

Elle se nomme Francine Bertal. C'est un nom à retenir, car ce petit bout de femme fera bientôt parler d'elle. Roméo Mousseau, le bon gros "Méo" de CHLP prétend

l'avoir "découverte"... C'est en effet lui qui l'a fait connaître aux radiophiles montréalais, mais Francine Bertal, nous l'avons dit, n'en est pas à ses premières armes puisqu'elle chanta à Paris aux côtés de Lucienne Boyer, de Réda Caire, de Pills et Tabet, et de plusieurs autres. Elle fit une saison entière au "Moulin Rouge" avec l'orchestre de Ray Ventura: elle chanta dans diverses villes du Maroc français.

Née à Montréal d'où elle partit toute jeune pour aller vivre en France, son pays d'origine, elle nous est revenue il y a six ans, mais ce n'est que tout récemment qu'elle se fit entendre chaque matin au programme "Rigolades", à CHLP, à neuf heures du matin (maintenant à 8.30) avec Roméo Mousseau et Marcel Marineau. Francine Bertal chante maintenant chaque mercredi soir à 7 h. 30 à CHLP, comme artiste invitée au programme "La Chanson du Soir"; nous l'entendrons désormais chaque semaine à cette même heure avec J.-P. Delisle comme accompagnateur.

Elle se spécialise dans les chansons de genre, telles que popularisées par La Palma, Dauvia, Damya, etc. Ecoutez-la interpréter "Mon Légionnaire", "Mon Petit Khaki" ou autres succès de la chansonnette, et vous serez convaincus que cette jeune artiste sera sous peu l'une des préférées à la radio. Elle a d'ailleurs déjà plusieurs engagements en perspective, mais le directeur de CHLP, Marcel Lefebvre, n'a pas tarder à retenir ses services dès qu'elle lui fut recommandée par Roméo Mousseau.

Elle aime très peu parler d'elle: c'est ce qui rend l'entrevue assez difficile. Heureusement que "Méo" Mousseau, toujours loquace, et très enthousiasmé par 'sa découverte" parle pour deux! C'est ainsi qu'on apprend que Francine Bertal adore les sports, surtout le ski et l'équitation, qu'elle travaille assidument chaque jour à améliorer son répertoire et qu'elle en prépare l'interprétation en s'appliquant à en comprendre exactement l'atmosphère pour mieux en saisir les nuances.

Inutile de dire qu'elle est une véritable Française: c'est-à-dire qu'elle souhaite ardemment la victoire des nôtres. "Méo" ajoute qu'elle s'intéresse beaucoup à la politique et à tout ce qui touche la guerre, mais comme il s'agit avant tout d'une entrevue ayant trait au chant, nous nous écartons de ce sujet. Une seule chose retient notre attention comme d'ailleurs elle retiendra dans un avenir prochain tous ceux qui aiment la chansonnette française bien comprise et bien chantée, c'est que Francine Bertal sera l'une de nos étoiles des ondes radiophoniques par son seul mérite et par son réel talent.

Potinons

— PAR —
ODETTE OLIGNY

J'ai eu le plaisir, l'autre jour, de rencontrer Mme Forgues, qui m'a donné des nouvelles de la gentille José, en bonne voie de guérison, après son accident. José est encore à l'hôpital, mais elle espère en sortir bientôt. Elle pourra toutefois, difficilement recommencer à travailler avant le printemps. Elle ne reçoit pas encore de visite, sauf celle de sa maman qui y va tous les jours. Nous souhaitons à la charmante José un prompt et total rétablissement.

* * *

Décidément, le Radio-Théâtre Lux français a la main heureuse. Andrée Basillère a rempli avec tout son talent le rôle de la jeune femme qui soupçonne son mari, dans "Le Soupçon". Elle a eu des accents très vrais et des cris qui faisaient frissonner.

* * *

Paul Dupuis a su donner également du relief à son personnage. Quant à Gaston Dauriac, que dire de lui sinon qu'il est toujours l'unique Gaston Dauriac...

* * *

Mme Jeanne Frey a fait ses débuts d'actrice dans le même programme. Elle remplissait le rôle de la mère d'Andrée Basillère. Qui sait... C'est peut-être un talent jusqu'ici méconnu qui va faire ses preuves. Nous le lui souhaitons vivement.

* * *

Mme Frey a une belle voix, agréable à entendre, et sa diction est si parfaite qu'on ne perd pas un mot de ce qu'elle dit. Il n'y a, à vrai dire aucune raison pour qu'elle ne devienne pas comédienne.

* * *

Roy Malouin a gobé un rhume, la semaine dernière, pour avoir chanté en plein air. Il avait la voix plutôt raboteuse, ce qui, dans le fond, l'amusait fort.

* * *

CKAC a une nouvelle téléphoniste. Naturellement, il faut bien qu'elle se mette au courant et sa première victime, si j'ose dire a été Louis Bélanger.

* * *

Mme Bélanger appelle son mari et la téléphoniste répond d'un air candide : Louis Bélanger ? Qu'est-ce qu'il fait ici ?

* * *

Apparemment, la blonde enfant ignore que l'ami Louis est annonceur depuis seulement trois ans et demi. Mais comme il a besoin de publicité eh bien, ma foi !...

* * *

Mme Armande Lebrun, directrice de CKCH de Hull, nous fait tenir une longue lettre sur les activités de son poste. A Hull aussi on donne large hospitalité au corps féminin de l'armée et c'est Mlle Laurette Amyot qui est l'organisatrice et l'animatrice d'une série d'émissions destinées à mettre en relief le travail des femmes, en bleu ou en kaki.

* * *

Armande Lebrun a eu, au cours de l'été, la visite de nombreuses personnes qui venaient voir Hélène Joly, la fiancée du capitaine Bravo, la vieille Marie-Claire du "Vieux Maître d'Ecole" et Nina Leblanc, le secrétaire de Pierre Guérin. Mme Lebrun les a toutes présentées avec plaisir.

* * *

Gérard Paradis et Yvon Paradis ont repris leur programme du matin, à CKAC. Tout leur auditoire doit en être satisfait.

* * *

"Radiomonde" a groupé, dernièrement ses collaborateurs et amis, pour rendre hommage à un admirateur du journal, assez chic pour avoir adressé, dans ce but, une contribution substantielle.

* * *

Le "Ralliement du Rire" recommence mercredi avec les mêmes animateurs, mais il y aura une petite nouveauté : Un concours de rire, pour les auditeurs dans le studio. Trois d'entre eux devront venir rire au micro et le "Riromètre" enregistrera leur puissance rigolatoire. Un prix sera décerné au plus franc rigolo... Prenez votre chance...

* * *

',Que Feriez-Vous ?" va reprendre aussi le 8 octobre. C'est le jeudi, maintenant et juste avant le Radio-Théâtre Lux. C'est toujours Gérard Delâge qui en sera l'animateur, ce qui nous promet de bonnes demi-heures de franche rigolade. Il en faut, en ce moment...

* * *

Lucienne Letondal et Huguette Oligny aiment bien aller faire de la bécane de temps en temps. Mon Dieu, c'est de leur âge !...

* * *

Bon... C'est à peu près tout. A la semaine prochaine.

Les "ALOUETTES" du Quatuor battent des ailes en galante compagnie !

Lundi, le 21 septembre, "Ti-Jos" dont les "Amours" sont désormais célèbres, aura occupé les ondes, à CKAC, depuis exactement quatre ans. C'est un record ! Pendant quatre ans, Alfred Rousseau, auteur des "Amours de Ti-Jos" (Henri Poitras) aura retenu l'attention des nombreux auditeurs de cette émission très populaire de la brasserie Labatt. On sait que le "Quatuor Alouette" a de tout temps égayé de ses chansons de folklore canadien, les émissions de Ti-Jos. Aux Alouettes, à Ti-Jos, et à tous les grands responsables de cette émission, nous souhaitons bonne fête et longue vie ! Cette photo du "Quatuor Alouette" fut prise sur les marches du perron du Constitution Hall de Washington, à l'occasion du National Folk Festival, où le Quatuor représentait si dignement le Canada, au mois de mai. On remarque, en compagnie de danseuses françaises qui représentaient l'élément français de Chicago, au Festival : MM. Emile LAMARRE, Jules JACOB, Roger FILIATRAULT et André TROTTIER.

CHLN
1450 K.C.
LA VOIX DE LA MAURICIE
dessert
une population de
400,000
AUDITEURS
15 HEURES
PAR JOUR

LAncaster 8500
AUDET
26 RUE CRAIG OUEST
Réfrigération électrique moderne
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de *Radiomonde*. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à *Radiomonde*, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— TARIF —

52	numéros	$2.00
26	" ..	1.00
13	" ..	50¢
6	" ..	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....

En vedette dans "MON CRIME" au Radio-Théâtre Lux, jeudi

Pour interpréter le rôle de la fantaisiste Madeleine, dans la comédie de Georges Berr, on a choisi notre jeune et charmante vedette OLIVETTE THIBAULT, laquelle ne manquera pas de se tailler un nouveau succès. Le premier rôle masculin sera tenu par le populaire vétéran de la scène et de la radio Pierre Durand qui remplira le rôle de juge d'instruction Rabusset. Après une comédie classique "Les Fourberies de Scapin", et le puissant drame "Soupçon", les directeurs du populaire "Radio-Théâtre Lux Français" nous présente une pièce moderne, poursuivant leur politique de toujours offrir un répertoire varié aux radiophiles. Donc ne manquez pas d'être aux écoutes jeudi soir prochain, de 9 h. à 10 h., à CKAC et CHRC.

CBC RADIO CANADA

La Métairie Rancourt

auteur Adolphe Brassard

Commanditée par le Comité des Finances de Guerre

Du lundi au vendredi à 10 heures a.m.

CBF Montréal — CBV Québec — CBJ Chicoutimi — CJBR Rimouski — CKCH Hull — CHNC New-Carlisle — CHGB Sainte-Anne

UN HOMME ET SON IDÉE

Il y en a encore qui disent que l'antipathie du soldat allemand pour son compagnon d'armes, le fantassin italien, n'est qu'une nouvelle forme de mensonge du service de propagande des nations alliées . . . Ecoutez bien ce fait! Il est écrit en toutes lettres sur un petit journal de campagne publié par les légions de l'African Corps de Rommel, en Libye. Un aviateur britannique l'a enlevé à un prisonnier nazi.

L'article du journal allemand est intitulé "Communiqué de guerre italien" et se lit comme suit:

"Sur le front de Tobrouk, un détachement considérable de troupes italiennes s'est attaqué à un cycliste australien, le forçant à démonter. Après un violent et long combat, nos vaillants alliés, les Italiens, réussirent à percer les pneus de la bicyclette italienne. La roue d'avant fut détruite et la perte de la roue d'arrière doit être considérée probable. Les poignées sont entre nos mains, mais les hommes du Duce disputent encore héroïquement à l'Australien la monture même de sa bécane" . . .

* * *

Et parlant de guerre, cet écho d'un journal norvégien apporté clandestinement en Angleterre.

—"Cela n'a pas de sens," de s'indigner l'officier nazi, "il n'y a pas de sous-marin anglais sur les côtes de Norvège! Vous avez probablement touché une mine!"

—"Très bien," admit froidement le vieux loup de mer. "Une mine monta à la surface, nous commanda d'arrêter, nous donna dix minutes pour descendre les chaloupes de sauvetage et quitter le navire . . . Puis alors, la mine fit demi-tour, calcula la marée et s'élança à tribord de mon navire, fit explosion et cria: Heil Hitler!"

* * *

On sait probablement aussi cette histoire qu'aiment raconter les gars du R.A.F. aux heures de bivouac dans les nuits anglaises.

Un groupe de bombardiers anglais et canadiens s'attaque un jour à une importante ville industrielle d'Allemagne . . . Le lendemain, le fameux docteur Goebbels, propagandiste de la plus grande Allemagne, fit parvenir un communiqué spécial à tous les journaux du pays pour dire à la population que, de tous leurs efforts, les aviateurs alliés n'avaient réussi qu'à tuer une vache.

Un journaliste de Hambourg prit pourtant sur lui d'ajouter un post-scriptum à la nouvelle dictée par le docteur Goebbels. Et le post-scriptum se lisait:

". . . Et la vache brûla pendant quatre jours!"

* * *

Sait-on celle-là encore.

Vingt aviateurs britanniques s'amènent à la porte du ciel après une dure journée de combat au-dessus de Cologne.

Saint-Pierre alla leur ouvrir la porte.

—"Quel est ton nom, toi?"

—"Smith", de répondre le premier en ligne.

—"Très bien! Tu as bien mérité le ciel . . . entre! . . . Et toi, quel est ton nom?" demande-t-il au deuxième.

—"Jones!

—"Entre, toi aussi dans le royaume des cieux et des héros!

Saint-Pierre demanda la même chose au troisième qui s'appelait Johnson, au quatrième qui s'appelait Brown et au cinquième, un type du nom de Côté (mais qui ne parlait pas français).

Après avoir fait entrer les cinq glorieux décédés au Paradis, Saint-Pierre referma la porte.

Les quinze autres gars du R.A.F. s'indignèrent et, d'une seule voix, crièrent:

—"Nous aussi, Monsieur Saint-Pierre, nous avons été tués pendant la journée!"

Saint-Pierre ne montra que son nez dans l'entrebaillement de la porte.

—"Essayez pas de m'en faire acrère," dit-il, "je viens d'écouter les nouvelles de Monsieur Ouimet et il dit que seulement cinq aviateurs britanniques ne sont pas revenus du raid sur Cologne!"

* * *

Parlant de guerre.

Vu l'autre nuit, à la gare Windsor, un soldat lié par des menottes à un "M.P." (police militaire) et, derrière eux, une jeune femme qui suivait en pleurant.

* * *

Parlant de guerre.

Un personnage bien connu de nos ondes fut récemment appelé en service. Comme il est joli garçon, débrouillard et bien bâti, on lui a donné un travail secret et des plus importants . . . Ses missions et voyages, il les raconte à qui veut écouter et le revolver qu'il porte sous sa tunique, il aime l'exhiber avec sa mâle poitrine à toutes ses admiratrices.

* * *

Et parlant de guerre.

On ne sait jamais, Mesdemoiselles, il sera peut-être bon de savoir un peu de russe dans les années qui vont suivre. Et voici deux phrases avec lesquelles vous ferez votre chemin si vous avez une jolie binette et the skin one loves to touch.

Elles se prononcent euphoniquement comme ceci:

"Ya vas loublou" et "Viedsmir loublou?"

On a deviné tout de suite que cela veut dire: **"Je vous aime"** et **"Voulez-vous m'embrasser?"**

Si par contre c'est un jeune homme qui vous dit cela, vous pouvez répondre **"Krashno!"**, ce qui signifie "O.K." . . . et attendre les résultats.

* * *

Le meilleur mot de la semaine a été dit par Marcel Paré, "votre annonceur".

"Un réalisateur," sourit-il, "c'est un homme qui réalise qu'il ne fait rien!"

* * *

"Radiomonde" a reçu l'autre jour ses collaborateurs. Ou plutôt le gérant Marcel Provost les a reçus au nom d'un homonyme (Emile Provost, imprimeur de Hull) qui avait envoyé "un chèque généreux" pour remercier les excellents collaborateurs, "L'Ouvreuse", "Rob", "Big Chief", etc . . .

"Rob", "L'Ouvreuse" et "Big Chief" prônaient donc ce jour-là, entourés de leurs "et cetera"; "Le Souffleur", Lucille Desparois, Mozaille, Jean Gillet, André Versailles, L'Entremetteur et Lord Oh! Oh! . . . Il y avait aussi là Gérard Delage, Léon Lorrain, Léo Gagnon, Paul Gélinas et Adrien Lauzon, le principal sujet des "Potinages". (On ne sait pourquoi!)

Ce furent Rob, Versailles et Le Souffleur qui parlèrent le plus.

On se sépara aux petites heures enchantés du succès de ce brillant après-midi (ou fut-ce cette brillante soirée?).

Un invité (Et cetera).

* * *

Authentique.

Un citoyen anglais faisait grand étalage des vertus militaires de son pays dans un club de nuit de New-York et cela semblait agacer ses voisins de table, des marins américains.

Le lendemain matin, notre citoyen se réveilla avec un violent mal de tête, une gueule de bois et une légère douleur à la poitrine.

Il ouvrit son pyjama, regarda sa poitrine dans un miroir et vit, tatoué de haut en bas et de long en large, un grand drapeau américain et, en grosses lettres: "God bless America". (Reader's Digest).

A qui de droit. — Je ne crois pas avoir questionné le courage de ces quatre journalistes canadiens-français dans mon article sur le raid de Dieppe. Bien au contraire, je leur donne l'occasion de se défendre en nommant les responsables de leur absence dans ce fameux reportage. Et c'est d'ailleurs dans ce sens que la plupart des lecteurs l'ont compris, à ce que je constate.

* * *

A blonde campagnarde. — Ne m'appelez pas quand vous viendrez à Montréal. D'abord, je ne vous ai pas invitée et ensuite je n'ai réellement pas de "tuyaux" à vous donner si ce n'est celui qu'une autre blonde (citadine) vous rabattrait sur la tête.

* * *

A Jockonde. — L'histoire que vous me racontez de ce LORD est un peu ambiguë. Est-ce un compliment pour moi, un rapprochement malicieux ou une obcession sexuelle de votre part?

* * *

Autres radiotages. — Marcel Sylvain entre au service de Radio-Canada. Une belle acquisition . . . Ceci ajoute à un intéressant groupe d'annonceurs bilingues. René Lecavalier, Roger Baulu, Marcelle Barthe, Jacques Côté, et Michelle de Brabant . . . Les citadins de Toronto se sont plaint de ce que des annonces bilingues aient été affichées dans les tramways de la Ville-Reine et le président de la Compagnie a fait des excuses publiques par l'intermédiaire de la presse. Il reste aux Montréalais à demander des annonces de Kotex **en français seulement** dans les tramways de Montréal . . . N'avez-vous pas encore écouté **"Marius, Olive et Cie"?** Vous avez manqué de quoi! . . . Le mot de la secrétaire d'un grand puriste français: 'Je me suis acheté un siège portatif pour faire du standing!" . . . Lucille Laporte a la distinction d'être la seule artiste de la radio qui refuse de chanter devant le micro, en dépit des demandes des réalisateurs et des auditeurs . . . Elle a aussi la réputation de refuser les rappels dans les séances publiques. Essayez de comprendre cette modestie! . . . Michelle de Brabant, le nouvel annonceur de Radio-Canada, est arrivée deuxième dans un grand concours d'auditions pour trouver un annonceur féminin aux émissions du théâtre **Lux** sur la scène de la Palestre Nationale. "Elle parle de façon délicieuse, elle est cultivée, elle est bilingue parfaite, elle est jolie, intelligente, charmante", dit le producer Paul L'Anglais, "mais elle a sept à huit pouces de plus qu'Alain Gravel. Les voyez-vous l'une à côté de l'autre sur la scène? L'auditoire rirait et la vente du savon **Lux** en tomberait . . . Incidemment, est-ce un secret ou n'est-ce plus un secret? Alain Gravel s'en va à Londres au service de Radio-Canada. Connaissant Alain, nous savons que lui, il suivra les commandos dans les raids à venir. Bravo Alain! . . . Tout l'auditoire radiophonique de Radio-Canada a appris avec stupeur l'accident arrivé à la talentueuse José Forgues et demande de ses nouvelles. José reviendra bientôt sur les ondes car, en plus de son grand talent, elle a la jeunesse et la jeunesse survit aux plus sales coups de la vie, c'est l'une de ses plus belles puissances. Keep your chin up José, la radio et le prestige artistique de notre province attendent beaucoup de vous . . . Le fils de Joe vient de faire sa troisième dent et il ne braille pas, contrairement à un journaliste local qui n'a qu'une seule dent contre la démocratie: celle de n'avoir pu obtenir un poste de commande à Radio-Canada . . .

LORD OH! OH!

Débuts d'une jeune Canadienne aux Variétés Lyriques

MARTHE LETOURNEAU, jeune soprano de talent, tiendra le rôle de l'une des amoureuses d'Hoffman, dans l'opéra-comique d'Offenbach "LES CONTES D'HOFFMAN", premier spectacle de la saison aux Variétés Lyriques. Comme on le sait la vedette du spectacle, Jacques Gérard sera entouré de Gaby Lefebvre, Yolande Ouimet, Lionel Daunais, Charles Goulet, Adrien Lachance, Roland Crépeau, Paul de Meule, etc.

CBC RADIO CANADA

Le Courrier du Jour

Collaboration de

Mmes Réjane des Rameaux, Rose Lacroix, Jeanne Desjardins

Commandité par la Commission du Commerce et du contrôle des prix en temps de guerre

Du lundi au vendredi à 10 h. 15 a.m.

CBF Montréal — CBV Québec — CBJ Chicoutimi — CJBR Rimouski — CKCH Hull — CHNC New-Carlisle — CHGB Sainte-Anne

CENTRE
PAGES

Près de 100 personnes à travers la Province ont déjà gagné une magnifique Montre Mercury, au programme hebdomadaire de "Radiomonde"

Le MOULIN DE LA CHANSON

Commencez dès cette semaine à concourrir . . . C'est très facile . . . Vous n'avez qu'à écouter la question posée par l'annonceur au cours du programme . . . à y répondre, en y joignant le coupon qui paraît au bas de cette page . . . à le mettre à la poste avant le mardi soir, adressé à

"RADIOMONDE", 1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

Les lettres reçues sont mises dans une grande boite et la première lettre tirée, contenant la réponse exacte, gagne le premier prix, c'est-à-dire une magnifique Montre Mercury, qui lui est envoyée dans les quinze jours qui suivent le programme.

Le "Moulin de la Chanson" est irradié PAR

QUEBEC	SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE	QUEBEC
CHRC	**CHGB**	**CKCV**
Jeudis	Vendredis	Jeudis
10 h. 45	1 h. 30	Midi 30

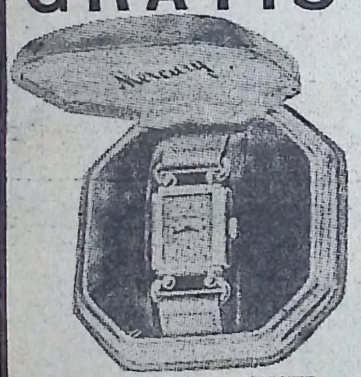
MONTREAL	QUEBEC
CBF	**CBV**

Mercredis et Vendredis
11 h. 15 à 11 h. 30

HULL
CKCH
Jeudis
11 h. 45

RIMOUSKI
CJBR
Jeudis
Midi 30

GRATIS



Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs. VALEUR $37.50

SHERBROOKE	ROUYN	TROIS-RIVIERES
CHLT	**CKRN**	**CHLN**
Jeudis	Vendredis	Jeudis
11 hres	11 h. 45	Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est .....

Adresse 101

Des faits, des nouvelles, des potins...

COURSE AU TRESOR A QUEBEC. — Ce fut sans contredit l'événement de la semaine. Ce programme, le plus populaire sur les ondes de CKAC et de CHRC, dans le sens qu'il y amène régulièrement le courrier le plus volumineux et le plus abondant et qu'il est suivi avec le plus de fidélité, était irradié directement du Colisée, à l'Exposition provinciale de Québec, devant une foule de près de sept mille personnes. Les réalisateurs habituels du programme sont venus de la métropole, tout exprès, et leurs ferventes admiratrices de la capitale ou des environs ont pu voir de près MM. Alain Gravel, Marcel Baulu, Roy Malouin, Bernard Goulet, etc.... assistés de Bob Boudreault et Raymond Boisseau, du poste CHRC. L'émission fut présentée selon les rites de sa marche régulière, et le gros lot favorisa un québecois, M. Arthur DeBlois, portier d'un grand hôtel de notre ville. J'ai mentionné "la marche régulière" de l'émission, et je ne crois pas exagéré d'insister sur cette expression. Tous les gens qui sont au courant du mécanisme de la publicité, de ses possibilités, de ses trucs, etc.... savent aussi que le programme de la Gomme P. K. eut pu s'organiser un "boum", une sensation sans précédent, dans la présentation de cette émission devant un auditoire aussi extraordinaire, dans des circonstances aussi spécialement impressionnantes. Pour atteindre ce but, on eut pu habilement amasser de l'argent, compiler des cents dollars au moins jusqu'à six cents, limite normale du passé, (rien de plus facile, tout le monde le sait bien) et annoncer ensuite à grands renforts de "spots" à la radio et d'imprimés: "LA COURSE AU TRESOR A QUEBEC avec cinq cents, six cents, ou sept cents dollars." Vous voyez d'ici l'intérêt accru, doublé, quintuplé même... autour de ce programme déjà si populaire? Mais non, la marche régulière et les particularités des émissions précédentes ont voulu que le caissier de la course au trésor vienne au Colisée presque — je veux dire relativement — pauvre. Il est venu tel quel. Le caissier est arrivé avec moins de cent dollars, et le gagnant, pour qui cela représentait toutefois plusieurs semaines de salaire, n'a reçu que ce qu'il devait recevoir: $188.00... Je crois que ce fait vaut d'être signalé parce qu'il constitue une sorte de garantie de l'honnêteté des concours de ce programme, et partant des concours de nos grands postes commerciaux: CKAC et CHRC. Félicitations à tous.

* * *

Un auditeur-spectateur, venu sans doute d'assez loin, résumait ses impressions bien plus directement que ça: "Ouais, ça fait pas PIKIE.... c'te affaire-là!" fait-il, en rebourrant sa pipe, avant de s'éloigner d'un pas lourd...

* * *

Concernant les activités de CKCV, j'annonçais la semaine dernière la reprise probable du programme du "Professeur TOC", que personnifie René Arthur! Quand le journal est arrivé en ville, c'était déjà une nouvelle certaine. René Constantineau, qui s'occupe aussi de la vente des programmes, m'informe que le Professeur Toc reviendra sur les ondes de CKCV le dimanche soir, à neuf heures, à partir du 18 octobre. Les lecteurs de Radiomonde se réjouiront sûrement de l'apprendre en primeur.

Ce que je veux aussi être la première à vous annoncer, c'est que des gens de la région du Lac St-Jean: Métabetchouan, Jonquière et Chicoutimi, ont réservé leurs billets pour venir voir "Un Homme et Son Péché", présenté au Palais Montcalm durant la semaine du 21. Quatre cents milles de voyage, ça compte par le temps qui court. Mais, il paraît que les "gens des Pays d'En-Haut" n'ont rien épargné non plus, et que ça vaut qu'on fasse des frais. D'après ce que m'a raconté un ami ayant pris de l'avance et vu la pièce à Montréal, pour rire à son goût aussi bien que pour pleurer tout son soûl, il faut voir la présentation à la scène de ce roman unique de la radio. Le spectacle nous sera offert à Québec, au Palais Montcalm, du 21 au 26 septembre inclusivement, sous les auspices de l'Association des Amicales des anciens des Frères des Ecoles chrétiennes, au profit de leurs "colonies de vacances". Nous y serons tous.

* * *

La direction du poste CKCV annonce la nomination officielle de Jean Bender aux fonctions de publiciste du poste et de rédacteur des continuités, en remplacement du regretté Jean Nel. Le titulaire est bien choisi et il nous fait plaisir d'offrir des félicitations de part et d'autre. Jean Bender fait partie du personnel de CKCV depuis plus de deux ans déjà, et il a eu l'occasion de faire ses preuves. Engagé comme annonceur, il a pris l'initiative de soumettre des projets de réalisations. Ces projets ont été acceptés d'emblée par les directeurs et le public radiophile leur donna entièrement raison en faisant un accueil chaleureux à "Dialogues", série de sketches qui vécut plusieurs mois sur les ondes de CKCV; à "Indiscrétions", programme qui atteindra bientôt un an d'âge; ou encore à "Le Saviez-vous", fantaisie matinale, etc. etc.,... Jean Bender, comme plusieurs de nos vedettes de la musique et de la radio québecquoises, comme votre humble chroniqueuse même, est né à Montmagny. — Et je pourrais me servir ici de mes prérogatives de concitoyenne de M. Bender pour associer tout un cours d'histoire à son nom. Jean Bender compte en effet au nombre des descendants de Sir Etienne-Pascal Taché, de la seigneurie de notre ville natale, et Père de la Confédération. Puis, une biographie de cet auguste personnage ne révèle-t-elle pas qu'il descendait directement de Louis Joliet, illustre découvreur, dans notre histoire? Jean Bender peut donc encore retrouver dans sa noble parenté: Louyse de Bienville, distinguée femme de lettres canadienne, Hector Bender, ex-président de La "Patrie", Maurice Brodeur, journaliste, fondateur-directeur de la revue "Le Documentaire", etc., etc. "Mais, ce qui a pour le moins autant d'importance dans le sujet qui nous occupe aujourd'hui", dirait un autre de ses nobles parents, figure éminente de la littérature aussi bien que de la politique du Québec, c'est que notre jeune ami a fait de solides études à l'Académie Commerciale dont il a suivi le Cours Scientifique, complété par un stage de près de deux ans à l'Ecole d'Architecture. C'est qu'il est un travailleur, et qu'il a toujours à coeur de bien faire ce qu'il fait. Ce serait le dernier homme à croire à des droits d'hérédité ou à des influences héréditaires. Il est plutôt sceptique et a surtout foi dans l'effort personnel. De l'Ecole d'Architecture, il passa à l'Action Catholique où il travailla deux ans. Le 2 septembre 1939, bien des choses se dessinaient déjà dans le ciel au-dessus de nos têtes, Jean Bender, l'un des premiers, s'enrôla volontairement dans les rangs de l'armée canadienne. Pour cause de santé, il était licencié après quelques mois d'entraînement. C'est alors qu'il se sent attiré vers la radio. D'annonceur, il devient réalisateur ainsi que dit plus haut, et aussi interprète dans les sketches. Des rôles de "jeune premier" lui sont confiés dans: Rocambole; Madeleine, jeune paysanne; la Perle Noire, etc... Ses responsabilités s'étendront désormais à la publicité, puis à certains programmes d'agencement de disques. Nous sommes certains qu'il ne négligera rien pour en faire un succès. Nous lui offrons nos compliments et nos meilleurs voeux.

* * *

Des félicitations et voeux de bonheur vont également à Charles Cou-

PARTOUT!

Le Poste que le monde écoute

CHRC

Québec **800 kc.**

DE LA CAPITALE

ture, chef-annonceur du même CKCV, et à Mlle Paula Ferlatte, de Québec, qui uniront leur destiné en la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec, le 19 septembre prochain.

* * *

René Beaupré, opérateur de CHRC et à sa gentille épouse, mariés au cours de la dernière semaine.

* * *

Tous les radiophiles qui aiment de temps en temps se payer une pinte de bon sang à la radio vont se réjouir, car à partir de cette semaine, leur chance est au moins doublée à CHRC. Le Ralliement du Rire de CKAC revient sur les ondes et sera transmis par CHRC le mercredi soir de 9 heures à 9 heures 30, mais Le Club des Menteurs, irradié directement des studios de CHRC, demeure. Il sera désormais présenté le vendredi soir, à cette même heure, 9 h. à 9 h. 30. Des indications qu'il ne faut pas oublier. Ce Club de la rigolade devient de plus en plus populaire. Ayant attiré mille lettres dans son premier mois d'existence, il en avait au-delà de quatre cents à son crédit, cette dernière semaine. Et la présentation était agrémentée de la collaboration de Pierre Bertrand, qu'on pourrait surnommer "l'aviateur à la voix d'or"... Le Club des Menteurs est réalisé par Nana Dauvilliers.

* * *

Ce même programme, qui prime la lettre venue de l'endroit le plus éloigné, a offert une récompense à un correspondant de "Cap des Marias", comté de Bonaventure. Cela est assez significatif et veut dire une importante somme de travail additionnel pour Monique Bédard et Mlle Thivierge, cartographes de CHRC.

* * *

Un autre fait amène une augmentation considérable dans le courrier de CHRC. C'est le retour aux "demandes spéciales" avec désignation au micro de l'envoyeur et du destinataire. Il paraît que des milliers de personnes ne pouvait plus vivre... sans l'espoir d'entendre leur nom parmi des centaines d'autres mentionné au micro... une fois ou deux par semaine. C'est tellement gentil de pouvoir faire exprimer ses ardeurs, ses chaleurs et ses besoins ou ses désespérances... par Lucienne Boyer, Carmen Miranda, Tino Rossi ou le soldat Lebrun.

* * *

Will Brodrigue avec son orchestre était invité à faire les frais de la musique dans un club très chic du bas du fleuve, récemment. Que s'est-il passé? Demandez plutôt à Will qui, depuis, a renoncé à la musique pour devenir agent d'assurances.

* * *

Dans le domaine de la musique dans la capitale, il y aurait beaucoup à dire cette semaine. On nous annonce la fusion de nos deux orchestres symphoniques en un seul, désormais dirigé par son honneur le Juge Thomas Tremblay et le Lt. Edwin Bélanger, (eux aussi sont de nos concitoyens) ainsi que M. P.-E. Jobin qui conserve ses titres et fonctions de directeur artistique. Le programme de la saison déjà connu nous révèle que Gilbert Darisse dirigera l'un des concerts, et que Lucie Tremblay-Gobeil, pianiste de Radio-Canada, sera artiste-invitée à un autre de ces concerts. D'excellentes nouvelles en vérité! Félicitations à tous. Et bons succès.

* * *

Avec Marie-Paule Chartrain, René Mathieu a été chaleureusement applaudi au dernier concert en faveur du Recrutement. M. Mathieu chante toujours avec beaucoup de charme et de chaleur. Nous devrions l'entendre plus souvent sur nos ondes.

Au poste CBV, tout m'a paru bien tranquille, lorsque je suis passée par là. Il est vrai que la forte odeur de peinture, conséquence de la toilette des studios qu'on est à terminer, suffisait à tenir les gens à l'écart et à paralyser l'enthousiasme de ceux qui devaient rester. On parle de la reprise des émissions de Radio-Collège. Vous y pensez déjà vous aussi? Demandez le programme. Il vaut d'être parcouru et conservé.

* * *

Gaston Voyez était de retour à son programme B-A, cette semaine. Il nous fait plaisir de constater qu'il s'est rétabli très vite. Nous espérons qu'il pourra bientôt reprendre ses activités au complet. Les réalisations de Gaston Voyer a CHRC sont toujours soignés et certaines de plaire au public.

* * *

Lucien Côté, devenu annonceur régulier et réalisateur à CKCV, a tout de suite pris l'allure d'un homme tranquillement heureux. Rien ne semble plus l'énerver depuis qu'il a goûté la douce béatitude de fumer la pipe... C'est à se demander: "Qu'est-ce qui lui vaut tout à coup cet air de satisfaction profonde, l'assurance d'une situation régulière à la radio, ou l'acquisition d'une bouffarde?" Grand bien lui fasse la bouffarde magique!

* * *

Charles Couture qui se marie la semaine prochaine, que ses amis ont fêté samedi dernier, n'en finit plus de festoyer de ce temps-là. Car ces agapes font suite, personne ne l'a encore oublié, au succès qu'il a remporté avec son gala d'amateurs à l'Exposition provinciale. Ce concours qui eut fait meilleure impression sur le public avec une meilleure installation de micros, paraît-il, a tout de même permis d'attirer l'attention sur des amateurs de valeur.

Heureuse initiative d'une maison québecoise

Photo prise dimanche dernier lors du programme l'"Homme au Téléphone", présenté à CKCV par F. A. Fluet Enrg., fabriquant de la bière d'épinette "La Canadienne". La photo a été prise au moment où René Constantineau remet des certificats d'épargne de guerre aux trois premières gagnantes du concours. (De gauche à droite), on remarque Marcel GRONDIN, accordéoniste; Gérard DION, pianiste; Mlle Rita BRETON, Mlle Thérèse VILLENEUVE et Mme Rodolphe GABOURY, toutes trois gagnantes de certificats, René CONSTANTINEAU, réalisateur, puis les membres du quatuor Ducharme: Eugène COUTURE, Jeannette DERY, Guy DUCHARME, pianiste et directeur du quatuor vocal, Henriette DERY et Michel RAYMOND. Le public a fort goûté les pièces interprétées par le quatuor Ducharme qui a remporté le premier prix lors du récent concours provincial d'amateurs, au Colisée de l'Exposition Provinciale, à Québec.

C'est la vie! "LA BERGERIE"

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

(*Suite*)

Françoise, les yeux hagards, les mains moites, répétait les mots que tante Jeanne semblait avoir voulu ancrer dans son cerveau:

—Un accident!... C'est un accident!... Un accident!... Un accident!...

Tante Jeanne n'en put tirer davantage. Etait-ce vraiment un accident, ce coup de revolver tiré dans les côtes de Jules Lapierre? N'avait-elle pas hypnotisé la jeune fille? Tante Jeanne fut prise de remords. Elle voulait la vérité. Elle la voulait, si pénible fût-elle. Il ne fallait pas que par autosuggestion, sa propre volonté de sauver la Bergerie s'infiltrât dans la conscience de la jeune fille.

—Un accident!... C'est un accident!

La nuit ne semble plus vouloir finir. Deux heures seulement! Tout est calme maintenant. Dans la pièce voisine, Jules Lapierre s'est tu. Il ne divague plus. Son souffle est régulier. Son pouls satisfait docteur Louise et docteur Labelle qui se regardent, enfin soulagés.

Dans la pièce voisine, Dalpé en est à son troisième cigare. René Fortier ne compte plus les cigarettes.

Tout dort aux étages des chambres. Les pensionnaires ne se doutent de rien.

—Puisque le docteur Labelle croit qu'on pourra le transporter ce matin, conclut Pierre Dalpé, je vais aller m'arranger pour qu'on le reçoive à cette clinique privée où je suis de la plus entière discrétion.

Une nouvelle cigarette vient d'être écrasée dans le cendrier qui déborde.

—Croyez-vous que Françoise puisse s'en tirer? questionne le jeune avocat.

—Evidemment, mon cher Fortier. La conduite de ce garnement est trop notoire pourqu'on doute que Françoise n'ait agi à son corps défendant.

—Quels potins dans les journaux! La Bergerie...

—Je me demande ce que sera la version de Jules Lapierre.

—Mais il ne sera pas assez goujat pour mentir, ne pas avouer; enfin, il n'accusera pas Françoise!

—Il faut compter sur sa rancoeur, sa colère... enfin je ne sais pas, moi. Avec des numéros de ce calibre, il faut s'attendre à tout.

—Sacré nom d'un nom!

René Fortier est plus inquiet qu'il ne veut laisser paraître. La porte, qui s'ouvre doucement, le fait bondir.

—Qu'y a-t-il, docteur Labelle?

—Quelque chose qui m'ennuie...

—Il est plus mal?

—Mais non, il est plus calme que jamais. On pourra le transporter dans quelques heures.

—Je vais donc immédiatement me rendre à la clinique, fait Dalpé.

—Oui... Et moi je dois partir. Faut que je sois à l'hôpital avant trois heures. Un gosse qui veut venir au monde, ça n'attend pas toujours le bon plaisir du médecin. Faut que je sois là au plus tard à...

—Docteur Louise restera avec Jules Lapierre?

—Oui, mais elle est à bout de force. Il faudrait qu'elle se repose, au moins dans le grand fauteuil près de notre malade. Mais si elle s'endort... j'aimerais mieux que quelqu'un soit avec elle... On ne sait jamais... Le coeur, ça joue des tours au moment où on s'y attend le moins.

—Je vais rester avec docteur Louise, déclare René Fortier.

—Oui, mais d'un autre côté, le somnifère que j'ai administré à madame Lapierre et à Irma Lacasse peut ne pas les tenir endormies aussi longtemps qu'on le désirerait. Il ne faudrait peut-être pas que Solange Massé soit seule avec ces deux-là si elles se mettent à faire du chahut.

—Oh! non, alors! Ça!... approuve éloquemment Dalpé, se souvenant de l'hytérie de la mère et de l'entêtement de cette veuve Lacasse à crier au meurtre.

—Il vaudrait mieux que René reste dans le petit salon, avec Solange Massé, en cas d'alerte de leur part.

—Mais on ne peut laisser docteur Louise seule avec Jules!

—On ne peut pas, Dalpé; elle est à bout de forces. Il faut qu'elle se repose mais qu'elle ait quelqu'un avec elle... simplement pour la réveiller si le malade bouge.

—Oui, mais qui? Huguette Maltais?... On ne la connait pas beaucoup. Je me demande si...

—Il ne faut pas prendre de chances. Attendez! Je vais eller chercher quelqu'un... Quelqu'un de sûr, promet Dalpé.

—Qui?

—Suzette Lanthier. Ce petit bout de femme est plus solide qu'on se l'imagine. Je vais aller la chercher et la ramènerai ici avant de me rendre à la clinique.

—Il faudrait en parler à sa mère d'abord.

—Naturellement. Je vais tout de suite la rejoindre. Mais vous pouvez partir docteur, je sais que Louise Lanthier préfèrera sa fille à n'importe qui, en une telle occasion.

Quinze minutes plus tard, Pierre Dalpé sonnait à la demeure de Louise. Claude aLnthier étant en voyage, c'est Annette, la vieille bonne qui est venue lui ouvrir. Bigoudis et jupon sur sa chemise de nuit.

Elle est maintenant dans le salon avec Dalpé, tandis que Suzette s'habille, en haut. Elle n'est pas de bonne humeur, Annette. D'abord elle n'aime pas qu'on la tire de son sommeil. Et puis...

—Vous pouvez pas m'en vouloir, monsieur Dalpé, si je trouve ça un brin drôle de vous voir venir chercher la petite à deux heures et demie du matin.

—Puisque je vous dis que sa mère...

—Comment c'que ça se fait, d'abord, que vous vouliez pas que je téléphone à la Bergerie pour savoir si c'est vrai que c'est bien sa mère qui la demande.

—Téléphoner à la Bergerie à cette heure, voyons, Annette!

—Et pis après? Il y a toujours quelqu'un à la Bergerie, qui veille la nuit, dans le bureau de tante Jeanne qu'est à côté de la porte d'entrée.

—Justement, faut pas déranger ceux qui sont là, cette nuit.

—Pourquoi?

—Parce que... parce qu'ils sont en grande conversation.

—Ça serait tout de même pas la mer à boire pour eux autres, de venir répondre au téléphone!

—Vous ne pouvez pas me croire sur parole, ma bonne Annette? Voyons, le seul fait que je vienne réclamer Suzette à cette heure-ci, doit vous garantir de l'honorabilité du motif.

—Ça garantit rien. Même que c'est louche.

—Je ne veux tout de même pas l'enlever, votre Suzette!

—Avec les bougres d'hommes, on sait jamais. Et puis, vous savez aussi bien que moi que madame Lanthier aime pas ça vous voir tourner autour de la petite, un homme de votre âge!

—Je me le suis fait assez dire pour en être persuadé.

—Ben alors, de qu'os que ça retourne tout c't'affaire de ce soir?

—Ça retourne que docteur Louise m'envoie chercher sa fille pour la lui conduire, tout simplement!

—Tout simplement! Heu!... En tout cas... en tout cas, vous me promettez de dire à madame de me téléphoner aussitôt que la petite l'aura rejointe?... Faut que je sache, moi!

—Mais oui, je vous l'ai promis.

—C'est une ben drôle d'affaire!

SUZETTE LANTHIER

Moi je peux pas l'appeler à la Bergerie, et elle, elle peut m'appeler de la Bergerie!

—C'est comme ça!

La bonne humeur de Suzette est loin de calmer les inquiétudes de la vieille Annette. La jeune fille, pour sa part, est ravie:

—Me voilà!... Ça, alors, pour de l'imprévu, c'est de l'imprévu! J'adore l'imprévu, moi. Je suis bien comme ça? Je me suis habillée tellement vite! J'ai pris la première chose qui...

—T'aurais pu mettre ton tweed. C'est pas encore chaud, la nuit.

—Mon tweed! tu n'y penses pas, Annette! Pour sortir avec Pierre Dalpé?

—D'ailleurs, la voiture est fermée, rassure l'autre.

—Ouais... bon relève ton col, tu m'entends?...

—Oui oui!

Suzette est déjà dehors. Sa main est tendue vers la portière de l'auto.

—Pis assis-toi pas en avant! Assis-toi en arrière, sur le siège d'en arrière, tu m'entends Suzette?

La jeune fille lui répondit par un éclat de rire et grimpa aux côtés de Pierre Dalpé.

—On ne peut pas dire que je lui inspire confiance à votre brave Annette!

—M'en parlez pas, elle est pire que papa et maman mis bout à bout. Sous prétexte qu'elle m'a vue naitre, elle s'imagine qu'elle peut tout se permettre. Et puis, faut pas la contrarier, c'est un vrai porc-épic. J'ai jamais compris maman de la tolérer ainsi dans ses histoires de famille.

—C'est quelle est presque de la famille, votre vieille bonne. Faut pas oublier qu'elle était chez votre maman avant son mariage.

—Oui... Oh! mais où est-ce qu'on va? Moi je suis dans mes petits souliers! Pensez! se faire sortir du lit à deux heures du matin!... C'est pour quoi faire qu'on me sort du lit? Maman est quelque part où l'on s'amuse? Justement, j'ai envie de danser, moi. Vous savez que j'ai pas dansé avec vous depuis le bal chez...

—Et vous ne danserez pas ce soir, Suzette. Votre maman n'est pas dans un endroit où l'on s'amuse. Elle est à la Bergerie.

—Oh! la barbe! Vous avez raison de dire qu'elle est pas dans un endroit où l'on s'amuse. C'te Bergerie alors!

—Vous ne devriez pas parler ainsi, Suzette. Vous savez combien votre maman y tient à cette Bergerie. Et vous savez pourquoi elle y tient.

—C'est vrai. Pauvre maman, c'est pour moi qu'elle fait ça. Pour me gagner de quoi reprendre mes études à l'automne. Vous savez que ce baccalauréat...

—Vous y tenez beaucoup?

—Oui... D'abord, toutes mes petites amies sont encore à Villa-Maria. Et puis, une carrière, moi, ça me tente. Tenez, si je vous disais que je suis bien plus faite que maman pour être médecin. Ça vous épate, hein? Personne la connait mieux que moi, maman. Dans le fond, vous savez, c'est une faible. C'est une bourgeoise qu'a voulu jouer à l'intellectuelle dans sa jeunesse.

—Vous avez de ces mots pour juger votre mère!

—Je la juge pas, je constate tout simplement ce que tout le monde a pu constater, voyons! Et puis, ça m'empêche pas de la trouver épatante. Pensez-vous que c'est moi qui m'en plaindrais d'avoir une mère qu'est plus mère que médecin? là là! Ce que ça doit être razoir d'avoir une mère qu'est professionnelle!

—C'est pourtant ce que vous serez plus tard.

—Pas du tout! Moi, je me marierai pas. Si je me marie pas j'aurai donc pas d'enfant puisqu'il paraît que c'est pas admis. Je voudrais bien avoir des enfants, mais pas de mari. C'est si bête les hommes.

—Tiens, tiens!

—Enfin, ceux que je connais... je veux dire... ceux qui voudraient de moi... Parce que.... Tenez, vous, par exemple, vous qui m'avez pas du tout comprise... Et pourtant, Dieu sait que...

—Suzette!... Tut, tut! vous savez ce que je vous ai promis si vous recommenciez avec moi vos grandes scènes de coquetterie? La fessée. Donc, attention!

—Bon!... Entendu... Alors, expliquez-moi pourquoi vous avez intrigué si bien, que vous êtes venu me chercher à deux heures du matin.

—Suzette, le moment n'est pas à la blague. Je suis venu vous chercher afin que vous nous aidiez à sauver la Bergerie.

—Il y a le feu? C'est pas moi, alors, c'est les pompiers qu'il faudrait faire venir.

—Vous ne pouvez pas être sérieuse cinq minutes?

—Certainement, quand ça en vaut la peine.

—Et si je vous dis que la Bergerie va peut-être fermer ses portes?

—Qu'est-ce que vous dites?

—Ce qui est.

—Mais pourquoi?... Pourquoi?

—Un terrible scandale est sur le point d'éclater... Françoise Doré a tiré une balle dans les côtes de Jules Lapierre.

Suzette est auprès de sa mère épuisée qui, dan un fauteuil, sommeille à côté de Jules Lapierre. René et Solange Massé sont avec madame Lapierre et Irma Lacasse toujours endormies dans le salon voisin.

Dans sa chambre, Françoise Doré s'est assoupie auprès de tante Jeanne qui continue de caresser son front brûlant d'une main maternelle. Pierre Dalpé est à la clinique en train de tout arranger pour qu'on reçoive Jules Lapierre dans quelques heures.

Le docteur Labelle, à l'hôpital, met au monde un petit Canadien. Et là-haut, dans leurs jolies chambres tendues de cretonne, les pensionnaires de la Bergerie reposent, tranquilles, ignorantes du drame qui s'est déroulé au rez-de-chaussé.

Docteur Louise s'éveille tout à coup.

—Il n'a pas bougé, ma petite Suzette?

—Non, maman. Et son pouls est régulier. Referme les yeux, ma chérie. T'inquiète pas, compte sur moi.

—Merci ma petite.

Et la mère, confiante en l'efficacité de sa jeune Suzette, laisse retomber sa tête sur le dossier du fauteuil.

Quatre heures.

Pierre Dalpé est de retour à la Bergerie. Il interroge René.

—Elles n'ont pas bougé?

—Irma Lacasse a ouvert les yeux pour les refermer aussitôt.

—Tant mieux.

—Pauvre Solange qui s'est endormie à son tour!

—C'est une dure nuit pour tout le monde! Enfin, on va passer à travers! Tout est arrangé à la clinique.

—Bon!

Quatre heures et demei.

Tante Jeanne monte toujours la garde auprès de Françoise. Elle n'a pas voulu laisser à qui que ce soit le soin de veiller la jeune fille. Elle craint qu'elle ne parle durant son sommeil. Mais voilà que Françoise a bougé.

—Dormez ma petite Françoise... Dormez allez! Ça vous fera du bien...

—Non, tante Jeanne... Ça va mieux... je me sens plus calme... Je crois que je vais descendre. Je veux des nouvelles. Je veux le voir...

Cinq heures.

Là-bas, à l'hôpital, la garde-malade tend une serviette au docteur Labelle qui vient de se savonner les mains. Tous les deux sont très contents de leur besogne.

—Ah! en voilà un qui est bien arrivé en ce monde!... La mère est toujours couci-couça?

—Oui docteur.

—Je reviendrai auuuitôt que possible.

Et là-haut, dans leur petit lit blanc, les pensionnaires de la Bergerie dorment toujours.

Cinq heures et demie.

Le docteur Labelle arrive à la Bergerie juste au moment où Jules Lapierre ouvre les yeux. Autour de lui se trouvent docteur Louise, Suzette Lanthier, Pierre Dalpé, René Fortier, Solange Massé, tante Jeanne et Françoise.

La main du malade bat l'air d'un geste las.

—Eloignons-nous un peu, voulez-vous? demande le docteur Labelle.

Suzette est la dernière à obéir.

—On dirait que le sang remonte à ses joues, n'est-ce pas maman?

Docteur Louise approuve.

Dans un sanglot, François se dirige vers la porte.

—Non, ma petite Françoise, restez ici. Croyez-moi, demeurez, ordonne tante Jeanne.

Un soupir de Jules. Docteur Louise se penche sur lui.

—Est-ce qu'on peut faire quel-

(Suite à la page 12)

D'une scène à l'autre

Un homme et son péché

Paysannerie de Valdombre, au Saint-Denis

Il ne faut pas appeler ça une pièce de théâtre. Valdombre lui-même l'a bien défendu. Le sachant d'avance, on n'allait pas entendre une pièce de théâtre.

Valdombre est, de tous nos écrivains canadiens, un de ceux que j'admire, et ce qui est plus, un de ceux que je respecte.

Je l'ai placé très haut, sur un piedestal, à la suite de la lecture de son roman : "UN HOMME ET SON PECHE".

Lecteur assidu de ses pamphlets, même si je ne partageais pas toujours les idées que ses foudres déclenchaient par bourrasques, je continuais de faire brûler mes lampions au pied du socle.

Auditeur, autant que faire se peut, du feuilleton radiophonique tiré de son roman, il m'est arrivé en maintes occasions, certains soirs où un souffle de génie me parvenait avec les grands vents du nord, de brûler deux lampions.

Spectateur de sa... paysannerie, je suis rentré chez moi. Le socle, le piedestal, l'idole étaient toujours solides, mais... j'ai oublié ce soir-là d'allumer mon lampion.

Je suis mauvais juge en la matière. Ma passion du théâtre me faisait sans doute espérer trouver une pièce (malgré moi, malgré lui, malgré ses interviews et ses avertissements) dans cette paysannerie qui reste une paysannerie avec un mince filet d'intrigue : le billet d'Alexis.

Je suis la seule responsable de ma déception. Valdombre n'a pas trompé son monde. Il n'a donné que ce qu'il a promis. Ça ne m'empêche pas de désirer de tout mon coeur, voir, un jour, Valdombre écrire une pièce de théâtre. Ce qu'il pourrait nous offrir avec son coeur, sa force, sa langue vigoureuse, et sa magnifique connaissance de l'âme paysanne ! Du Mistral, ni plus ni moins ! Les boniments du lecteur en sont un avant-goût.

Valdombre n'a pas déçu. Ses milliers d'auditeurs sont sortis le coeur content. Ils avaient pleuré à leur saoûl. Ils avaient applaudi à tour de bras leurs personnages favoris. Pourquoi chicaner au succès ?

Qu'est-ce que ça peut faire si une vingtaine d'auditeurs se sont demandé ce qu'était Ti-Mousse et ce qu'il venait faire tout à coup dans la vie de Donalda et Cyprien ? Il venait administrer une râclée au vilain ? Bravo ! C'est tout ce qu'on voulait. Et à ceux qui ont soupiré quelques plaintes, il n'y a qu'une réponse à faire : Tant pis pour vous, vous n'avez qu'à écouter un homme et son péché !

On a reproché aux acteurs de 'jouer mélo' ? Mon Dieu, est-ce leur faute ? Ils ont été prévenus que le public présent voulait beaucoup plus pleurer que réfléchir. Il a pleuré... Oui mais ceux qui voulaient réfléchir aux conséquences d'un péché qui, à la radio, a ses répercussions sur toute la vie d'un petit village où fricotte le pécheur ?

Soyez patients ceux-là. Valdombre n'a sûrement fait que rentrer ses griffes bien en terre afin de mieux bondir. Il a tâté le terrain; il a conquis un auditoire. Le théâtre de Valdombre est à venir, comme celui des Choquette, des Ringuet, des Grandbois, des Roquebrune, des Jovette, de tous ceux-là qui n'ont encore rien tenté dans ce sens, mais qui doivent bien comprendre que Montréal est sur le point d'être mûr pour du théâtre canadien.

Jean DESPREZ

BILLETS MAINTENANT

Choeur des Cosaques du Don

Direction SERGE JOROFF
"Les 34 géants chantant et dansant"
PROGRAMME NOUVEAU

HIS MAJESTY'S 2, 3 et 4 octobre Matinée, dim. 4 oct

PRIX: $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.25 — Taxes en plus
Billets et location aux quartiers-généraux seulement
514 immeuble Dominion Square
Rues Peel et Ste-Catherine ouest Tél.: HArbour 5219
ARMAND VINCENT, IMPRESARIO

STADE EXCHANGE
ANGLE IBERVILLE & MONT-ROYAL

VARIÉTÉS THÉÂTRALES
Dimanche après-midi, à 2 h. 30

LUCILLE DUMONT
ET SES CHANSONS

5—NUMEROS VENANT DE NEW-YORK—5
WILDOR et sa Troupe
15 AUTRES NUMEROS

ADMISSION: 25c - 35c RESERVATION: FR. 9331

LUCILLE DUMONT, la charmante chanteuse de genre que nombre de radiophiles eurent l'occasion d'entendre aux postes CKAC et Radio-Canada sera parmi les artistes invités au programme des Variétés Théâtrales du Stade Exchange, dimanche après-midi.

Cette gentille artiste qui s'est fait entendre sur les ondes de CKAC, dans le programme des Variétés Métropolitaines ainsi que la Veillée du Samedi Soir et sur les ondes de Radio-Canada dans les programmes suivants : Le répertoire des vacances, Les Chansons de Lucille, les Variétés Françaises et nombre d'autres sait interpréter avec une justesse remarquable les chansonnettes françaises les plus populaires. Les habitués du Stade Exchange auront donc l'occasion de la voir et de l'entendre dimanche soir prochain alors qu'elle viendra interpréter leurs chansonnettes françaises les plus populaires.

Wildor (l'incomparable) comédien assisté de toute sa troupe saura faire rire les plus maussades. Comme on le sait sans aucun doute. Wildor est maintenant assisté de Mmes Juliette Pétrie, et Henriette Berthaud et du fameux comédien Arthur Pétrie, mieux connu dans les cercles de théâtre sous le nom de Jonas.

Albert Séguin, le populaire pianiste des Variétés Théâtrales sera à son poste au piano d'accompagnement.

Devant l'affluence des foules qui se rendent chaque dimanche après-midi au Stade Exchange nous suggérons aux personnes qui désirent avoir de bons billets, de faire leurs réservations le plus tôt possible en appelant FR. 9331.

Léo Rivet, le populaire maître de cérémonies sera à son poste dimanche après-midi.

Le Trio Pro-Arte

Le Trio Pro Arte reviendra au micro de Radio-Canada, le lundi, 21 septembre, à 10 h. 15 du soir, avec le programme suivant :

Le bonheur est chose légère Saint-Saëns
Les toutes petites . . Paul Vidal
Tous deux . . . . . R. Hahn
Le rideau de ma voisine, Paul Jumel
Le miroir . . . . . Ferrari

Chronique théâtrale *par René-O. BOIVIN*

Il y a du boulot à préparer pour les troupes de province

DANS une autre chronique (voir le Baluchon) ROB fait écho à la probabilité d'une disette assez importante de films et des répercussions que celle-ci pourrait avoir sur le divertissement. On peut, dès maintenant, prévoir que le cinéma devra chômer au moins un jour, par semaine, et peut-être plus que cela, les dirigeants n'ayant pas l'habitude de montrer, dès leurs premières révélations, toute l'étendue du péril.

* * *

Si nous tentions de prendre certaines dispositions pour que nos salles puissent continuer leurs activités? Evidemment, dans les grands centres, il est plausible que les propriétaires de salles de spectacles, demandent au music-hall ou à des acteurs dramatiques de substituer au film disparaissant. A Montréal, d'ailleurs, nous avons déjà la démonstration de ce système.

* * *

Au Saint-Denis, par exemple, l'annonce d'une saison dramatique d'importance n'est pas étrangère à la rareté de la production cinématographique française. Dans la province, plusieurs cinés, qui pour l'instant, ont remplacé les réalisations francophones par des importations américaines, se verront peut-être dans l'obligation de jouer relâche, plusieurs jours, la semaine, puisque le Bureau de contrôle de la production de guerre ne cache pas le fait que la pellicule va devenir assez rare aux Etats-Unis et qu'Hollywood devra produire au ralenti.

* * *

C'est aux petits centres que cet article s'adresse particulièrement, ce qui ne veut pas dire que les grands ne peuvent pas tirer parti des suggestions qu'il contient.

* * *

En prévision du manque de spectacles, pourquoi, régionalement, des cercles dramatiques ne se formeraient-ils pas afin d'entraîner des jeunes à présenter des pièces théâtrales aimables et faciles?

La situation assez sombre que j'évoque n'a-t-elle pas son côté reluisant pour les nôtres? N'apporte-t-elle pas l'opportunité qu'ils souhaitent depuis si longtemps de donner des oeuvres dramatiques avec la chance d'avoir des auditeurs? Evidemment, nous n'en sommes pas rendus au point de fermer les salles, faute de matériel cinématographique. Ne serait-il pas possible cependant que cela arrive, particulièrement dans les petites villes?

* * *

En attendant, pourquoi les jeunes ne prendraient-ils pas l'initiative de se réunir, d'étudier des pièces, d'apprendre des rôles — simplement pour se distraire. Qui sait si cette façon de se distraire ne deviendra pas plus tard un moyen d'aider au moral d'une population pour qui la récréation deviendra plus difficile à trouver? C'est un vieux principe de dire que le spectacle est nécessaire à la vie commune.

* * *

Ce ne sera pas perdre son temps. Admettons, pour les besoins de la discussion, que les services dramatiques de ces nouvelles troupes ne soient pas utilisés, c'est un gain quand même, pour ceux qui les ont fondées. Ils se seront cultivés, auront joué d'un passe-temps sain en même temps qu'ils se seront établi des relations précieuses. Et puis, rien ne dit que le monde professionnel du théâtre ne se rapetissera pas. Tout indique que la conversion inévitable de plusieurs cinés des grands centres exigera l'engagement de la plupart des gens de métier!

* * *

C'est alors que les petits centres accueilleront chaleureusement les leurs si ceux-ci se sont donné la peine de se préparer à récréer. Tout cela à titre de suggestion! Mais ça n'a jamais fait tort à personne de prévoir et de se préparer aux urgences.

René-O. BOIVIN

La compagnie France-Film vient de mettre sous contrat VICTOR PAGE qui jouera, pour la saison, au Saint-Denis et l'Arcade. M. Victor Pagé est un acteur de carrière qui interprétera de beaux rôles.

Jacques Gérard

VARIETES LYRIQUES
MONUMENT NATIONAL
1 - 3 - 4 - 6 octobre

Les CONTES d'HOFFMANN

opéra comique d'OFFENBACH, avec
JACQUES GERARD
dans le rôle d'Hoffman
assisté de
Marthe Letourneau, Gaby Lefebvre, Yollande Oulmet.

LIONEL DAUNAIS, CHARLES GOULET, ADRIEN LACHANCE, Roland Crépeau, Georges Lanthier, Robert Lussier, Paul de Meule et plusieurs autres.

Prix des places: 1.65, 1.35, 1.20 et .90. (Taxe inclue)
Billets en vente de 10 heures à 6 heures.
Tél. PLateau 9161

Derrière le rideau
AVEC LE SOUFFLEUR

POURQUOI "LA CBC"?

Certains confrères — par ignorance ou par calcul — persistent à désigner Radio-Canada comme la CBC. Pour quelles raisons? Serait-ce que ces journalistes ne reconnaissent pas le principe du bilinguisme en notre pays? Impossible, ils s'en sont fait les apôtres! Serait-ce par pur pédantisme, comme certains romanciers français qui s'efforcent d'émailler leurs textes de quelques expressions anglaises? Impossible, ce genre de pédantisme n'impressionne pas au Canada. Alors, serait-ce que "Radio-Canada", pour eux représente quelque chose de lointain, d'inatteignable, comme la lune quoi!

REUNION CONFRATERNELLE....

J'ai eu l'occasion, mercredi dernier, de rencontrer ceux des collaborateurs de notre vaillant hebdomadaire que je ne connaissais pas encore... Le patron nous avait convoqué pour trinquer à la santé d'un aimable lecteur de Hill qui lui avait fait parvenir une contribution généreuse satisfait qu'il est de l'oeuvre poursuivie par Radiomonde, depuis sa fondation. J'ai pu causer longuement avec Mozaille, l'entremetteur, Lord Ho-Ho, André Versaille, l'Ouvreuse, les trois X, Rob, Jean Gillet sans oublier le directeur Marcel Provost et son frère, l'excellent Roland... La réunion s'est déroulée dans une atmosphère de confraternelle amitié... Il y a bien eu un peu de sarcasme, un peu de raillerie, mais rien de grave... En définitive ce fut une petite fête très réussie...

DES POTINS... DES FAITS...

Un journal américain soulignait récemment que Rudy Vallée, de tous les artistes américains fut un parrain des plus prolifiques. Il lança un nombre considérable de vedettes au cours de sa carrière dont Eddie Cantor, Edgar Bergen, Jimmy Durante, Kate Smith, George Burns, Gracie Allen, Helen Hayes, Olsen et Johnson, Alice Faye, Victor Moore, Joe Penner Judy Canova, et combien d'autres encore...

* * *

Vallée est en ce moment chef de musique d'une unité de garde-côtes des Etats-Unis... Son programme du jeudi soir continuera, mais ses revenus iront au fonds de secours de la marine... C'est un privilège qu'on lui accorde, privilège qui n'a aucun caractère indéfini...

* * *

Parmi les vedettes des Etats-Unis qui rejoindront bientôt leurs unités on remarque Edgar Bergen, l'inimitable Charlie McCarthy.... A Hollywood on s'attend au départ prochain de Spencer Tracy et Mickey Rooney.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 Est Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786 - 1787

Ecoutez CHLP le jeudi 12 h. 15 12 h. 30

C'est le premier novembre que le grand chef italien Arturo Toscanini dirigera le premier concert de la nouvelle série des émissions symphoniques de la NBC... Il partagera la direction des concerts avec le non moins célèbre Léopold Stokowski... Les deux chefs dirige chacun douze émissions, le dimanche de 5 h. à 6 h.

* * *

Il faut voir Marcelle Barthe donner les nouvelles sportives... L'excellente speakerine de Radio-Canada se rend parfaitement compte du fait qu'elle n'est pas experte en matières sportives. Et elle ne peut s'empêcher de rigoler quand elle tombe sur quelque nom barbare, comme il s'en trouve parmi les étoiles du baseball, de la boxe, du hockey ou de la lutte...

* * *

Roland Beaudry était retenu chez lui cette semaine... Il souffrait d'une extinction de voix et comme les séries mondiales approche il a pris soin de se soigner avant d'entreprendre la tâche plus que difficile de diffuser le compte rendu des joutes... Les auditeurs ne peuvent imaginer l'effort physique, sans parler de l'effort mental, représenté par deux ou trois heures au micro. Courir un marathon n'est pas plus éreintant...

* * *

J'ai eu un cable ces jours derniers d'Eddy Baudry qui est toujours en Angleterre avec l'unité d'outre-mer de Radio-Canada... Il me pris de saluer les camarades et les amis...

Eddy continue son bon travail de l'autre côté... Et on n'entend pas tout ce qu'il fait... Il collabore plusieurs heures par jour aux émissions de la radio belge exilée...

* * *

Des potins et... des faits...

On entend un peu partout des commentaires élogieux au sujet de "La fiancée du commando" ce nouveau programme qui n'aurait pu commencer plus à point à Radio-Canada...

* * *

L'auditoire féminin semble toujours regretter la disparition du docteur André Boileau, dans "Jeunesse Dorée"...

* * *

Deyglun remporte encore du succès avec "Marius, Olive et Cie"...

* * *

A CKAC on prépare fébrilement les émissions du Vingtième anniversaire...

* * *

A CHLP Armand Goulet manifeste toujours de l'entrain...

* * *

Roland Beaudry se prépare à décrire les joutes de la série mondiale...

* * *

Bergen et McCarthy ont commencé leur cinquième saison, au moment où tout indique que les programmes de "variétés" ont repris la popularité qu'ils avaient cédée aux "quizz" pendant un certain temps...

ELEGANTS

CHAPEAUX

DE FEUTRE POUR L'AUTOMNE

Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue.

A partir de ... $1.50

SPECIAL

Chapeaux "Sport" et d'écolières à partir de $1.50

CHEZ

CHARLEBOIS

12 magasins à votre service

que chose pour vous, monsieur Lapierre?

Il ouvre les yeux, regarde autour de lui.

—Non mais... qu'est-ce que... Non mais ça alors!... Aie...

—Ne remuez pas, mon garçon, recommande le docteur Labelle.

Jules essaie de rigoler. Dans sa tombe, Jules Lapierre essaiera de prendre à la rigolade sa dernière aventure.

—C'est un conseil de famille? Autour de mon lit?... Mais je suis pas... mais c'est à la Bergerie que je suis!...

—Il vaut mieux ne pas parler, ne pas vous fatiguer.

—Mais qu'est-ce que j'ai... Aie... oh! mes côtes!

Un nouveau sanglot de Françoise lui fait tourner la tête de ce côté.

—On pleure?... Pourquoi est-ce qu'on pleure?... Qui est-ce qui pleure?

—C'est Françoise qui pleure là dans un coin, renseigne tante Jeanne.

—Françoise?... Françoise pleure?... Oh! mais attendez!... Oui... Oui, oui... (Il essaie de rire) Faut pas pleurer voyons!... Ça... Ça fait pas si mal que ça!... Aie... Non mais... mais c'est-y bête un accident pareil!... Je devrais pourtant savoir me servir de ce joujou-là!... C'est à moi... C'est le mien... Je voulais en faire cadeau à Françoise... Fallait bien que je lui montre comme ça fonctionne! Le coup part... et je m'attrappe... je m'attrape dans les flancs!... Aie... me v'là une aile endommagée.

Mais le docteur Labelle intervient avec plus d'énergie.

—Allons, retirons-nous. Ne vous épuisez pas, monsieur Lapierre. Tout va bien. Nous allons vous transporter dans une clinique...

—Une clinique. Où ça?

—Une clinique privée, chez un ami, renseigne Pierre Dalpé.

—Je veux bien, mais... mais pas tout seul... pas tout seul... Qui ça, la petite blonde qu'est-là, près de moi?

—C'est ma fille, Suzette Lanthier.

—Oui, je suis venue vous veiller, cette nuit, avec maman. Parce que vous savez, je vais être un grand médecin un jour!

—J'en veux pas des grands médecins. Je veux un petit médecin blond... un petit médecin avec une voix d'oiseau... Je veux... J'irai à la clinique que si le petit médecin vient avec moi. Je veux...

—Il ne faudrait pas l'énerver, pourtant.

—Je veux la petite fille blonde, sans ça!... Je veux... la petite...

Six heures.

Jules Lapierre est dans l'ambulance. Pierre Dalpé le suivra avec sa voiture. René Fortier est à ses côtés. Suzette Lanthier ouvre la portière d'arrière en dépit des protestations de sa mère.

—Ah! non, je m'oppose carrément à ce que Suzette accompagne ce...

Hein? Quand je vous disais que maman était une faible, Pierre? Non, mais regardez-moi dans quel état elle se met! Est-ce que j'en verrai pas bien d'autres quand je ferai mon internat?... Je te dis maman que j'accompagne Jules Lapierre à cette clinique. Toi, tu vas aller dormir. Quand il s'éveillera, ce garçon, s'il a necore sa lubie de me trouver là et que je n'y sois pas, ça va le faire piquer une crise de fièvre. Et faut pas que ça se complique! Vous avez toujours la mère sur les bras, mes enfants! Qu'est-ce que vous allez prendre si ça se complique! Songez à la Bergerie, voyons! Notre Bergerie!

Et Suzette Lanthier referma sur elle la portière tandis que docteur Louise prenait tante Jeanne à témoin de son impuissance.

Sept heures.

Pierre Dalpé et René Fortier goûtent la saveur de l'omelette or pâle.

—Ouf! mon petit René, nous l'avons échappé belle!

—Je crois que je l'aurais étranglé s'il avait parlé autrement, ronchonne Fortier. D'ailleurs, il ne pouvait parler autrement. Il n'aurait pas eu le culot de mentir.

—Il y a quelque chose sous la couche 'crapule' de ce garçon. Qui sait si en grattant bien on ne découvrira pas un jour...

—Vous pourrez toujours gratter, vous ne trouverez jamais qu'une ratatouille. C'est moi qui vous le dis!

Sept heures et trente.

La Bergerie s'éveille. Les portes claquent. Les robinets chantent. Tante Jeanne enfin pourra dormir.

Siméon: Fulgence, nomme-moi 5 choses qui contiennent du lait mon fin.

Fulgence: 5 choses qui contiennent du lait? Heu... du beurre... du fromage.

Siméon: Très bien. Trois autre choses...

Fulgence: 3 autres? ouais... heu, une bouteille puis 2 vaches!

Où est Jos?

À prendre une **DOW**

"Si le lion est le roi de la jungle, c'est la Dow qui est la Reine des bières."

D652F

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Le Courrier devenant de plus en plus volumineux, et devant plaire au plus grand nombre possible de lecteurs, nous prions nos correspondants de s'en tenir aux règlements suivants:

1° *Ne pas poser plus de trois questions.*
2° *Poser des questions d'ordre général.*
3° *Ne pas attenter à la vie privée des artistes.*

Ce faisant, nous pourrons répondre chaque semaine à un plus grand nombre de lettres et les réponses se feront plus rapides. Nous comptons sur votre coopération.

1—Qui paraissait sur le premier numéro de Radiomonde?
2—Armande Lebrun va-t-elle reprendre son rôle d'Hélène?
3—Comme je vous admire!...
LISE
1—Lucile Dumont.
2—C'est à souhaiter, et je crois pouvoir dire que oui.
3—Merci.

★ ★ ★

1—Qui remplissait le rôle de Ginette Frappier dans "Vers le Soleil?"
2—Voulez-volus dire à Marcel Marineau que je l'admire?
3—Quelle est la couleur des cheveux de Jacques Boisjoli?
BRUNETTE DE 17 ANS
1—Jannine Sutto.
2—Mais oui, bien sûr.
3—Jacques Boisjoli est brun clair, presque châtain foncé.

★ ★ ★

1—Dites à Alain Gravel que je l'admire.
2—Qui êtes-vous?
3—Qui fait Joseph dans les secrets du Dr Morhanges?
BEAUCERONNE
1—Voilà! c'est fait.
2—C'est le grand secret de Radiomonde!...
3—Louis Philippe Mercure.

★ ★ ★

1—Pouvez-vous me dire pourquoi on n'entend plus Jacques Auger à la radio?
2—Ni Félix Leclerc?
Une admiratrice de ces artistes

1—Il prend peut-être un repos momentané. Il faut suivre aussi l'intrigue des différents programmes.
2—Félix Leclerc est surtout réalisateur.
1—Quel est le thème du Coffret Musical?
2—Ce programme était irradié à CKAC, l'hiver dernier à l'heure du dîner je crois? **Une qui aime la musique**
1—Polka en Mineur de Ritter.
2—Oui. C'est bien exact.

★ ★ ★

1—Quand reprendra M. Balthasar?
2—Quelle est l'adresse d'Alain Gravel?
3—Le vieux Loup de Mer reprendra-t-il?
ELLENA
1—Il n'est pas question du retour de ce programme.
2—Ecrivez-lui au soin d'un des grands postes de radio.
3—Il a repris depuis lundi le 14 septembre.

★ ★ ★

1—Qui était l'annonceur du programme "Les Tragédies de la Vie" le 2 septembre?
2—Pourquoi n'entendons-nous plus la chanson "Sur les ailes de France"?
P. BREACKWOOD
1—Jamais le même. C'est l'annonceur en devoir.
2—Parce qu'elle n'est guère de saison, quand la France les a si terriblement brisées, les ailes!

★ ★ ★

1—De quelle nationalité est Sita Riddez?
2—Est-ce que Francine dans Rigolade est un homme ou une femme?
3—Pourquoi cachait-on le nom de Pomponnette dans les Variétés Métropolitaines et le disiez-vous dans Radiomonde?
LISETTE
1—Française.
2—Je ne sais pas ce que vous voulez dire.
3—C'est la preuve que Radiomonde est un journal bien renseigné.

★ ★ ★

1—Les photos d'Adrienne Samuel et de Jacques Bélair paraîtront-elles en première page?
2—Quel âge a Ti-Coune?
3—Félicitations à toute la troupe.
LOUIS
1—Sûrement, un de ces jours.
2—C'est un enfant.
3—Merci pour elle.

★ ★ ★

1—Le courrier n'étant plus signé Al Michel, c'est donc qu'une autre personne le rédige?
2—Dites-moi si je vous ai reconnu: vous êtes Marcel Baulu?
3—M. René-O. Boivin est-il marié? J'aime beaucoup son baluchon.
ROB...E
1—Très certainement.
2—Non, pas du tout.
3—Non. Je fais votre message avec plaisir.

★ ★ ★

1—Quel est l'auteur de la Métairie Rancourt et de la Fiancée du Commando?
2—Félicitations à José Delaquerrière et François Rozet.
3—Pourquoi M. Delaquerrière ne prend-il pas part à des sketches?
JOCELYNE-MARYSE
1—Adolphe Brassard pour la Métairie. Pour la fiancé du Commando, c'est un secret.
2—La gentille commission est faite.
3—Peut-être aussi préfère-t-il chanter.

★ ★ ★

1—Quand recommencera le programme Radio-Petit-Monde?
2—Félicitations à Mme Audet.
3—Entendrons-nous des monologues par Janine Langlois?
Québecquoise de 12 ans
1—Probablement le 26 septembre.
2—Merci pour elle.
3—Probablement.
1—MM. Rozet et Catelain ont-ils des enfants?
2—Leurs noms?
3—Mmes Rozet et Catelain ont-elles déjà fait du théâtre ou du cinéma?
Rozette Catelain
1—François Rozet a un fils.
2—J'ignore son nom.
3—On me dit que Mme Catelain a déjà fait du cinéma. Je n'ai pu avoir d'autres renseignements. Vous comprenez que c'est délicat.

★ ★ ★

1—Pourriez-vous me dire si Raymond Guilbault est le frère de Muriel Guilbeault?
Petits Curieuse
1—Non.
1—Quel est le vrai nom de Teddy Burns?
2—Shirley Bruce joue-t-elle dans un autre programme que Madeleine et Pierre?
3—Verra-t-on bientôt une photo d'Adrienne Samuel sur la première page?
RAYMONDE
1—Son vrai nom est Goulet.
2—Je ne crois pas.
3—Probablement. Le patron va y voir.

★ ★ ★

1—Qui fait Pauline Labrecque dans C'est la vie? **BLONDIE**
1—Mimi Jutras.

★ ★ ★

1—Combien coûte un abonnement d'un an à Radiomonde?
2—Comment faire parvenir l'argent?
M. Ladislas CROTEAU
1—$2.00.
2—Envoyez un bon de poste aux soins de Radiomonde. Montréal.

★ ★ ★

1—Etes-vous un homme ou une femme?
2—Pourquoi ne signez-vous pas votre courrier?
3—Ce n'est plus Al. Michel qui le fait, n'est-ce pas?
Rozette Catelain
1—Je ne me rapelle plus...
2—Je suis modeste par nature, voyez-vous!
3—Non.

★ ★ ★

1—Gérard Paradis va-t-il bientôt reprendre ses émissions?
2—Qui accompagne Guy de Courcy, au piano?
3—Verrons-nous bientôt une photo de Léo Lesieur? **A. H.**
1—Vous avez envoyé votre lettre au courrier de Radiomonde, au poste CKAC. Vous avez eu de la chance qu'elle ne soit pas plus longtemps retardée. La prochaine fois, mettez la bonne adresse. Gérard Paradis a repris ses émissions le 14 septembre.
2—Zénon Champoux.
3—Il en a déjà paru une, où le célèbre organiste était accompagné de son magnifique épagneul noir.

Dans le Bas Fleuve tout le monde écoute

CJBR

RIMOUSKI

Les RIVES NORD et SUD du BAS de QUÉBEC ÉCOUTENT

1230 ky.

CHGB

250 watt.

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

Julien Lippé

LUNDI

Ernest Loiselle
J. d'Arc Charlebois

MARDI

22

SEPTEMBRE

MERCREDI

Noël Croteau

JEUDI

24

SEPTEMBRE.

VENDREDI

Emile Lamarre

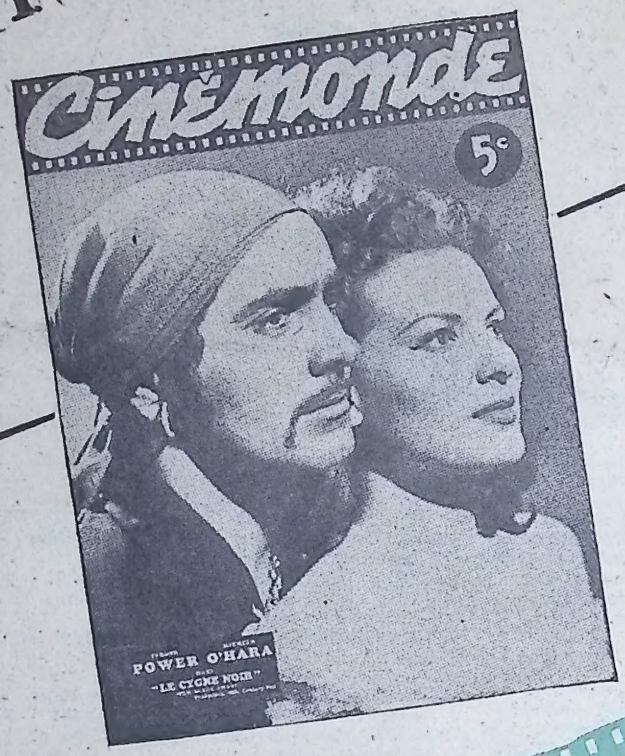
SAMEDI

26

SEPTEMBRE

MARDI PROCHAIN

PROCUREZ-VOUS



EN VENTE PARTOUT

Cinémonde

une publication absolument identique à "Radiomonde", mais traitant exclusivement de CINEMA.

- CINEMONDE sera la seule publication exclusivement consacrée aux artistes de cinéma;
- CINEMONDE sera la seule publication du genre qui sera mise en vente pour 5 sous le numéro;
- CINEMONDE paraîtra tous les quinze jours; et vous offrira plus de photos que n'importe quelle autre publication du genre;
- CINEMONDE publiera, dans chaque numéro, un roman et une histoire complète;
- CINEMONDE n'acceptera aucune annonce commerciale de quelque genre que ce soit.

"Radiomonde" est la seule publication exclusivement consacrée aux artistes de la radio; "Cinémonde" sera la seule publication exclusivement consacrée aux artistes de cinéma.

- Réservez votre numéro dès maintenant chez le marchand de journaux le plus rapproché de chez vous.

Cinémonde **CHARMERA**

Pour renseignements :
PLateau 4186